

Qui sont les 8-12 ans ?





© Les Scouts ASBL

Éditeur responsable : Benjamin Visée
Rue de Dublin 21 - 1050 Bruxelles - Belgique
02.508.12.00 - lesscouts@lesscouts.be
2^e édition : janvier 2026
Dépôt légal : D/2024/1239/5
www.lesscouts.be



QUI SONT LES 8-12 ANS ?

CHAQUE SCOUT·E EST UNIQUE, ACCOMPAGNE SON DÉVELOPPEMENT	4	4. DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE	34
1. DÉVELOPPEMENT AFFECTIF	8	Autonomie	36
Besoin de reconnaissance, surtout par l'adulte puis par ses pairs	10	Besoin de bouger	38
Besoin de tendresse	13	Bouleversements corporels	39
Flirt avec la peur	14	Intimité à préserver, pudeur	40
Amitiés fortes et premiers amours	15	Résistance physique variable car en apprentissage de ses limites	42
2. DÉVELOPPEMENT COGNITIF	18	5. DÉVELOPPEMENT SOCIAL	44
Curiosité pour essayer et tout comprendre	20	Importance des copains	46
Plaisir d'inventer et de vivre une histoire	22	Conformisme et respect des valeurs sociales	48
Expérimentations multiples	23	Besoin de vie en petit et grand groupe	50
Pensée logique et critique	25	Envie de se retrouver occasionnellement entre personnes du même genre	51
3. DÉVELOPPEMENT MORAL ET SPIRITUEL	26	Prise de conscience de la différence avec une grande possibilité de tolérance	53
Mise à l'épreuve et intégration de la règle et de ses limites	28	CONCLUSION	54
Début des jugements argumentés	30	BIBLIOGRAPHIE	56
Sens aigu de la justice	32	INDEX	57
Questions existentielles	32		

Charte orthographique - typographique

Féminin et masculin

Afin de faciliter la lecture et d'éviter d'alourdir les textes, nous avons choisi d'utiliser le féminin et le masculin d'un même terme (animateur et animatrice) uniquement dans les introductions de chaque partie. Par la suite, l'usage du masculin a été retenu pour alléger le style, sans intention discriminatoire.

Iconographie

Nous avons également une attention particulière à varier les genres représentés sur les photos d'illustration et veillons à utiliser des exemples non genrés.

Adhésion aux valeurs

Seuls la *Loi* scout et les noms des propositions pédagogiques d'adhésion aux valeurs sont en italique (*Monsieur Loyal*, *Message au peuple libre*, *Promesse et Engagement*). Elles font référence aux valeurs partagées par tous les scout-es.

Éléments de notre méthode

Ceux-ci sont mis en majuscule lorsque l'on y fait référence (exemple : RELATION ÉDUCATIVE).

CHAQUE SCOUT·E EST UNIQUE !

ACCOMPAGNE SON DÉVELOPPEMENT.



À quoi sert ce cahier ?

Le scoutisme est une expérience de vie unique durant laquelle, des Baladins aux Pionniers, les animateurs et animatrices vont se relayer pour accompagner les scout-es dans leur épanouissement.

Comprendre les grandes lignes du développement des enfants et des adolescents, c'est se donner les

moyens d'adapter son animation à leurs besoins.

Ce cahier propose des repères concrets sur la manière dont les jeunes de chaque tranche d'âge pensent, ressentent, évoluent et interagissent avec les autres. Il vise à **t'aider à mieux comprendre les comportements des scout-es et à y répondre avec justesse, bienveillance et créativité.**



À chaque branche son cahier !

- Qui sont les 6-8 ans ?
- Qui sont les 12-16 ans ?
- Qui sont les 16-18 ans ?

Retrouve ces autres cahiers sur lesscouts.be ou en scouterie.



Un cadre sûr et respectueux pour grandir ensemble

Être animateur ou animatrice, c'est veiller à **créer un cadre où chaque scout·e se sent respecté·e, en sécurité et libre d'être lui ou elle-même**. Les enfants et les adolescents vivent des étapes importantes dans leur construction personnelle, et leur bien-être passe aussi par la qualité des relations qu'ils vivent dans leur unité. En tant qu'adulte de référence, tu contribues à favoriser un climat de confiance, prévenir les situations

à risque et encourager des attitudes responsables, notamment dans la vie relationnelle, affective et sexuelle. Être attentif à ce que chacun·e se sente à sa place, écouté·e et reconnu·e, c'est aussi faire du scoutisme un lieu où s'épanouir.

Plus d'infos sur la **vie relationnelle affective et sexuelle (VRAS)**, le bien-être et la sécurité sur lesscouts.be.

D'une branche à l'autre

Le ou la baladin-e, le louveteau ou la louvette, l'éclaireur ou l'éclaireuse et le ou la pionnier-e ont besoin d'être accompagné-es de manière différente dans leur parcours scout. Les caractéristiques principales des enfants et adolescent-es sont regroupées dans ce tableau afin de t'aider à construire une relation éducative qui participe au développement social, spirituel, physique, intellectuel et affectif de chacun-e.



À la ribambelle je prends confiance.

À l'âge des baladins et baladines, l'enfant connaît de grands changements, tant sur le plan intellectuel que relationnel. Pour profiter de toutes ses découvertes, il a besoin d'acquérir la confiance indispensable à son épanouissement.



À la meute, je vis pleinement avec les autres.

Entre 8 et 12 ans, l'enfant traverse une période d'approfondissement de la relation aux autres. De plus en plus conscient des mécanismes de la vie en communauté, il aime se sentir membre à part entière des groupes auxquels il appartient.

Affectif

L'estime de soi est alimentée par le sentiment de confiance, d'appartenance, d'identité et de compétence et évolue tout au long de notre vie.

- besoin de reconnaissance par l'adulte
- recherche de repères et de modèles chez l'adulte
- rapports privilégiés avec les personnes, mais aussi avec les animaux et les objets familiers
- besoin d'un cadre rassurant et motivant
- envie d'être considéré-e comme un-e grand-e

- besoin de reconnaissance, surtout par l'adulte, puis par ses pairs
- besoin de tendresse
- flirt avec la peur
- découverte des amitiés fortes et du premier amour

Cognitif

Les apprentissages sont motivés et améliorés par l'investissement affectif dans les personnes et l'intérêt pour les contenus.

- curiosité insouciante
- imagination débordante
- besoin de récolter des souvenirs
- repères spatiotemporels en construction
- temps de concentration limité

- curiosité pour essayer et tout comprendre
- plaisir d'inventer et de vivre une histoire
- expérimentations multiples
- pensée logique et critique

Moral et spirituel

Le développement moral et spirituel s'enrichit au départ des interactions avec les autres.

- besoin de règles claires et cohérentes
- distinction entre le bien et le mal, sans nuances
- justification par des histoires inventées
- questions existentielles sur le sens de la vie à partir de situations concrètes dans leur vécu

- mise à l'épreuve et intégration de la règle et de ses limites
- début des jugements argumentés
- sens aigu de la justice
- questions existentielles

Physique

Les besoins physiologiques (se reposer, s'alimenter, se laver, s'habiller, bouger, se sentir en sécurité, etc.) persistent quel que soit l'âge.

- besoin de bouger et retour au calme nécessaire
- découverte du corps
- motricité qui s'affine

- autonomie
- besoin de bouger
- bouleversements corporels
- intimité à préserver, pudeur
- résistance physique variable car en apprentissage de ses limites

Social

L'inclusion et le respect des individus dans les groupes sont fondamentaux.

- relations avec les copains et copines variables selon les centres d'intérêt
- besoin de contacts et de gestes avec les autres
- sortie progressive de l'égoïsme
- ouverture aux autres : socialisation

- importance des copains et copines
- conformisme et respect des valeurs sociales
- besoin de vie en petit et grand groupe
- envie de se retrouver occasionnellement entre personnes du même genre
- prise de conscience de la différence avec une grande possibilité de tolérance



À la troupe, je construis avec les autres.

Au début de l'adolescence, l'éclaireur ou l'éclaireuse développe sa prise de responsabilité par rapport à lui ou elle-même et aux autres : il ou elle prend les choses en main.



Au poste, je m'engage.

En cette période de recherche et de construction de ses idéaux personnels, le pionnier ou la pionnière souhaite élargir ses horizons.

- besoin de reconnaissance, surtout par les pairs, puis par l'adulte
- perte de confiance en soi liée à la quête d'identité
- exaltation et déprime
- préoccupation pour son image
- passions amoureuses

- mes potes, ma référence
- besoin de repères adultes pour se construire
- en recherche d'un cadre souple et structurant
- en attente de moyens et de soutien pour se libérer des conformismes et s'affirmer comme individu
- exploration du sentiment amoureux et de la sexualité

- évaluation maladroite des risques
- créativité et passions
- apprentissages motivés par des envies personnelles
- acquisition de la pensée abstraite

- esprit en effervescence et en questionnement critique sur la société et le monde
- envie d'acquérir des compétences si intérêt pour soi ou pour les autres
- accès possible au second degré et à l'ironie
- maîtrise de l'abstraction et des approches stratégiques

- conformité aux règles du groupe de pairs
- remise en question des règles
- engagement pour des idéaux et des valeurs
- identification à une personne de référence ou à un leader
- quête de spiritualité

- acceptation des règles et des normes, si cohérentes et justes
- recherche de ses propres valeurs et repères
- désir de s'engager pour des idéaux, en adéquation avec ses valeurs
- ouverture sur le monde

- perception tronquée de ses limites
- importance de l'image corporelle
- comparaison aux autres
- possibles dépendances
- premières expériences sexuelles

- recherche de sensations extrêmes
- un corps à accepter et à apprivoiser
- importance du regard de l'autre

- l'amitié, c'est sacré
- identification au groupe de pairs
- importance du jugement des autres
- élaboration de stratégies de défense
- parents : entre attachement et détachement

- besoin d'avoir une vie sociale riche
- volonté de s'affirmer
- soif d'indépendance mais en gardant la famille comme sécurité de base
- ouverture aux différences et acceptation mutuelle

1

DÉVELOPPEMENT AFFECTIF

*Les émotions au service
de l'estime de soi*





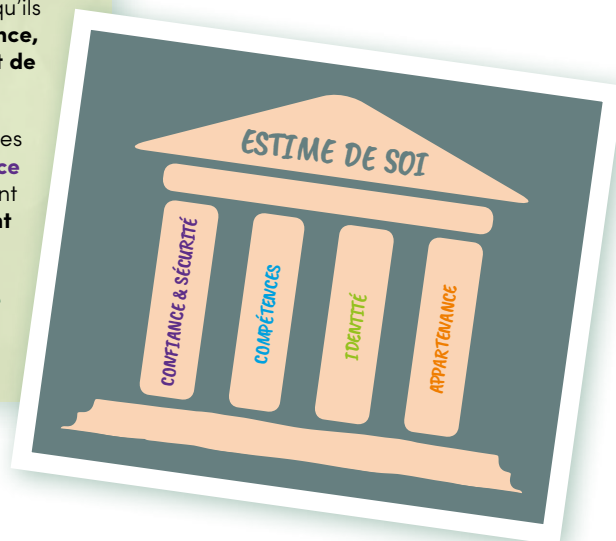
DÉVELOPPEMENT AFFECTIF

Le développement affectif des enfants de 8 à 12 ans est une période de transition marquée par l'apprentissage de la gestion des émotions et la construction de l'estime de soi.

À cet âge, les loupettes et louveteaux expérimentent des sentiments **intenses et variés**, allant des éclats de rire spontanés aux moments de doute ou d'inquiétude. Ils apprennent progressivement à mettre des mots sur ce qu'ils ressentent et à maîtriser leurs réactions. **Leur besoin de reconnaissance, d'attention et de tendresse est essentiel pour nourrir leur sentiment de sécurité et de confiance.**

L'estime de soi est un temple, qui se façonne à travers les expériences vécues et le regard des autres. Il repose sur **quatre piliers** : la **confiance** et la **sécurité**, l'**appartenance**, l'**identité** et les **compétences**. En tant qu'animatrice ou animateur, ton rôle est d'**offrir un cadre bienveillant** où chaque enfant se sent accepté, encouragé et valorisé.

Accueillir les émotions d'un enfant, c'est déjà lui apprendre à se connaître, à se respecter et à grandir en confiance.



Besoin de reconnaissance, surtout par l'adulte puis par ses pairs



IDENTITÉ

APPARTENANCE

Comprendre le besoin de reconnaissance chez l'enfant de 8 à 12 ans

UNE NÉCESSITÉ POUR SE CONSTRUIRE

Chaque enfant a **besoin de sentir qu'il existe aux yeux des autres**. Ce besoin de reconnaissance est essentiel pour **construire son identité** et son **estime de soi**. Entre 8 et 12 ans, l'enfant commence à mieux se percevoir à travers le regard des autres : les adultes restent une référence majeure, mais les pairs prennent de plus en plus d'importance. Être valorisé, remarqué et encouragé lui permet de **développer sa confiance** en lui et de se sentir légitime dans le groupe. À l'inverse, un manque de reconnaissance peut générer des comportements de retrait, d'opposition ou d'exagération dans la quête d'attention.

RECONNAISSANCE ET COMPORTEMENTS OBSERVABLES

Dans la vie quotidienne, le besoin de reconnaissance se traduit par **différentes attitudes**. Certains enfants cherchent l'approbation par des questions incessantes (« *Tu trouves ça bien ?* »), d'autres par la provocation (« *Regarde ce que je sais faire !* »). D'autres peuvent aussi chercher à se démarquer par leurs réussites, leur humour ou leur rôle au sein du groupe. **Ces comportements sont normaux** et reflètent une recherche de validation de leur valeur individuelle.



Le besoin de reconnaissance vis-à-vis des adultes

Les adultes sont encore des figures centrales pour les enfants de cette tranche d'âge. Leur regard a une forte influence sur la perception qu'un enfant a de lui-même. Il peut ainsi chercher à se faire remarquer de différentes manières :

- **En sollicitant régulièrement ton avis ou ton attention** : un enfant qui te montre chacun de ses dessins ou te raconte systématiquement ce qu'il a fait cherche à être validé.
- **En adoptant un comportement exemplaire** : il voudra peut-être se montrer "parfait" pour obtenir ton admiration et ton approbation.
- **Parfois, en testant les limites** : un enfant qui chahute ou qui fait des bêtises peut aussi chercher à provoquer une réaction et à attirer ton attention, même négative.

La reconnaissance de l'adulte passe par des encouragements sincères, des marques d'intérêt et une attention bienveillante. Elle ne doit cependant pas être distribuée de façon excessive ou déséquilibrée, au risque de créer des rivalités ou une dépendance à l'approbation externe.



Le besoin de reconnaissance vis-à-vis des pairs

À cet âge, l'importance du groupe s'accroît : être reconnu-e par ses pairs (c'est-à-dire les autres louveteaux et loupettes) devient tout aussi crucial que l'approbation des adultes. Cette reconnaissance se manifeste par :

- **Le besoin d'appartenance** : être accepté-e et intégré-e au groupe est fondamental. Un louveteau peut vouloir se conformer aux attentes du groupe pour éviter l'exclusion.
- **La quête de popularité** : certains enfants cherchent à impressionner leurs copains et copines, par leur humour, leur aisance dans les jeux ou leur leadership naturel.
- **Les relations d'amitié exclusives** : un enfant peut vouloir être "le meilleur ami" d'un autre et ressentir une forte déception s'il n'est pas reconnu comme tel.

Le groupe joue un rôle déterminant dans la construction de l'identité et de la confiance en soi. Une reconnaissance équilibrée entre tous les membres permet à chacun-e de se sentir valorisé-e sans chercher à écraser les autres.



Pendant ce temps, dans La jungle...

- À la meute, on vit en **sizaine**, un petit groupe de pairs fixe durant toute l'année et composé d'environ six louveteaux et loupettes d'âges différents. Ce groupe de vie commune et de jeux est particulièrement propice à ce que chacun-e puisse s'épanouir, se sentir utile et reconnu-e.
- Lors du **Premier lien**, chaque enfant se voit attribuer un-e **cornac**, qui le guide dans ses premières découvertes à la meute et contribue ainsi à son intégration.
- Plus tard, lors de son **Message au peuple libre**, il exprimera les qualités qu'il a développées aux Louveteaux et dont il est fier. La meute lui répondra par les qualités qu'elle reconnaît en lui. Tout cela le définira en tant que **chouette louveteau ou loupette**.

CE JOUR-LÀ...

Lors d'une réunion, Inès, 10 ans, a réussi à grimper au sommet de la pyramide humaine pendant un jeu. Elle a levé les bras en l'air, fière, puis a regardé autour d'elle. Quand ses copains de sizaine ont crié son prénom et lui ont tapé dans les mains, ses yeux se sont illuminés. Elle n'a rien dit, mais on voyait qu'elle se sentait à sa place. Parfois, un regard ou une acclamation des pairs vaut plus qu'une médaille.



👍 Ton rôle

En tant qu'animateur ou animatrice, ta façon d'être a un impact direct sur la satisfaction du besoin de reconnaissance des enfants. Voici quelques attitudes clés pour y répondre de manière positive et équilibrée :

- **Valorise chacun·e.** Fais en sorte que chaque enfant se sente remarqué et apprécié, sans créer de favoritisme. Un simple « J'ai vu que tu t'es appliqué sur ton bricolage, c'est chouette ! » peut suffire.
- **Encourage sans survaloriser.** Félicite les efforts plutôt que les résultats, pour éviter une recherche constante de validation externe.
- **Donne de l'attention équitablement.** Sois attentif à ce que chacun ait son moment de reconnaissance, y compris les plus discrets.
- **Crée un cadre inclusif.** Favorise les activités en groupe et mets en avant l'entraide plutôt que la compétition.
- **Canalise les comportements excessifs.** Si un enfant cherche trop l'attention, aide-le à comprendre qu'il est valorisé sans avoir besoin d'en faire trop.
- **Encourage l'autonomie.** Incite-les à être fiers de leurs réussites sans attendre systématiquement l'approbation d'un adulte.

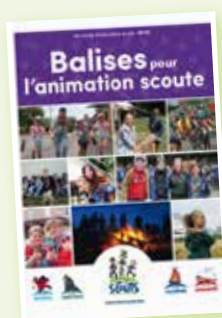
En équilibrant reconnaissance individuelle et collective, tu contribues à un climat bienveillant où chaque louveteau peut grandir en confiance !

Concrètement pour t'aider

🔍 Le cahier *Balises pour l'animation scout* te renseignera plus en détail sur la mise en œuvre des **sizaines**, du **Premier lien** et du **Message au peuple libre**.

🔍 La partie **Relation éducative** du même cahier *Balises pour l'animation scout* (téléchargeable sur lesscouts.be) te renseignera plus en détail sur la manière d'atteindre et de mettre en œuvre cette façon d'être dans ton animation.

🔍 Le **Baromètre des relations** (présent sur la page web Prévention harcèlement du site des Scouts) est un outil qui permet de faire le point sur la qualité des interactions au sein d'un groupe. Utilise-le en staff pour observer le groupe, déceler d'éventuels soucis et (ré)agir en cas de dysfonctionnement relationnel.



Besoin de tendresse



CONFIANCE & SÉCURITÉ

Entre 8 et 12 ans, les enfants sont **à la croisée des chemins entre l'enfance et la préadolescence**. Leur besoin de tendresse reste très présent, même s'il s'exprime parfois différemment. Ils ont encore **besoin d'être rassurés**, aussi bien dans **leur corps** que dans **leurs émotions**, même s'ils peuvent avoir plus de pudeur à le montrer. Une tape dans le dos, un clin d'œil complice, un surnom affectueux ou un contact rassurant peuvent faire toute la différence.

La tendresse nourrit le **sentiment de sécurité** intérieure de l'enfant. Elle l'aide à s'estimer digne d'amour et à développer sa capacité à faire confiance aux autres. C'est un **ingrédient essentiel à son équilibre affectif et relationnel**. Lorsqu'un enfant se sent accueilli avec bienveillance, reconnu dans ses émotions et respecté dans ses besoins d'affection, il est plus à même de s'ouvrir aux autres, de s'exprimer, et d'oser être lui-même.

Certain-es louveteaux ou louvettes chercheront activement cette tendresse — en prenant ta main pendant une veillée, en s'accrochant à toi après une blessure ou un chagrin — tandis que d'autres la manifesteront de manière plus indirecte, par exemple en provoquant le contact à travers un jeu.



Pendant ce temps, dans La jungle...

Raksha et Père Loup, les parents de Frère Gris, accueillirent Mowgli comme un de leur enfant et l'entourèrent de tendresse. Ainsi, durant sa vie dans la jungle, Mowgli ne manqua jamais de rien, ni même de l'amour d'une mère, d'un père et d'un frère.



👍 Ton rôle

- **Montre-toi disponible émotionnellement.** Sois présent-e, vraiment, dans l'instant.
- **Adopte une posture bienveillante** et chaleureuse, sans surjouer : les enfants ressentent l'authenticité.
- **Accueille les élans affectifs spontanés** (un câlin, une main tendue) avec simplicité et respect.
- **Instaure des rituels relationnels.** Par exemple, une poignée de main personnalisée, un moment de retour au calme où tu t'assois avec le groupe.
- **Crée un climat de confiance** où les enfants sentent qu'ils peuvent venir vers toi, sans jugement.
- **Ne force jamais un contact physique.** Respecte les différences individuelles dans l'expression de l'affection.
- **Valorise les gestes de tendresse entre enfants** quand ils sont respectueux et sincères.
- **Sois attentif ou attentive aux besoins moins visibles.** Un enfant très en retrait peut, lui aussi, avoir besoin de tendresse.
- **Sois cohérent-e dans tes réactions.** Une attitude affectueuse un jour et distante le lendemain brouille les repères.

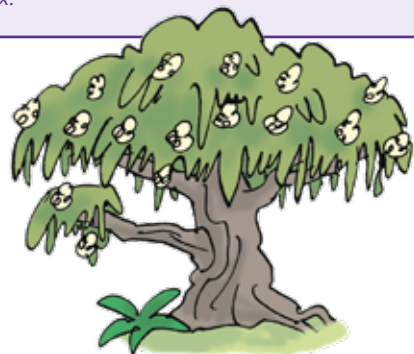
Concrètement pour t'aider

Les cartes **Émotions et besoins** (téléchargeable sur lesscouts.be) sont un support idéal pour aider les louvettes et les louveteaux à mettre des mots sur les émotions et les besoins qui les traversent et à les exprimer plus facilement.



CE JOUR-LÀ...

Lors d'un camp, Jules, 9 ans, s'est mis à pleurer discrètement un soir. Raksha lui a proposé de s'asseoir ensemble près du feu, sans parler, juste pour être là. Dix minutes plus tard, Jules souriait de nouveau. C'est parfois dans les petits gestes silencieux que la tendresse se dit le mieux.



Flirt avec la peur



CONFIANCE & SÉCURITÉ

Quand la peur devient une émotion recherchée

Les louveteaux et louvettes adorent jouer avec la peur. Ils ou elles aiment les histoires mystérieuses, les jeux de nuit, les ambiances un peu inquiétantes... à condition que ce soit un **jeu contrôlé**, dont ils ou elles peuvent sortir à tout moment. Ce flirt avec la peur leur permet de **tester leurs émotions**, de ressentir des **sensations** fortes, mais aussi de **se sentir fier-es** après coup.



Ne jamais forcer la peur

Ce gout du frisson ne doit cependant **jamais être confondu avec un besoin d'être effrayé-es**. Un enfant qui rit nerveusement ou qui fait le malin n'est pas forcément prêt à encaisser une peur réelle. **Faire peur volontairement à un-e enfant — par surprise, par mise en scène violente ou par abus d'autorité — n'a aucune valeur pédagogique**. Au contraire, cela peut créer une perte de confiance ou un sentiment d'insécurité durable.

Le **jeu dans la nuit** en est un bon exemple : souvent réclamé, parfois redouté. Ce n'est pas l'activité elle-même qui pose problème, mais la manière dont elle est pensée et vécue. **Tu ne peux pas être à la fois celui qui fait peur et celui qui rassure.**

CE JOUR-LÀ...



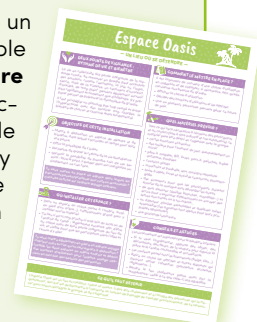
Lors du dernier camp, la meute voulait un jeu de nuit effrayant. Le staff a opté pour une balade avec des bruits d'animaux nocturnes, quelques effets lumineux... et une scène finale avec des marionnettes en ombres chinoises. Pas de sorcière à hurlements, pas de zombies à grandes dents : juste une histoire étrange à raconter le lendemain matin au déjeuner. Résultat : frissons garantis, mais un sommeil serein pour toutes et tous.

👍 Ton rôle

- Sois conscient-e que les louveteaux et louvettes aiment avoir peur... mais pas trop. **Dose les effets !**
- Fixe un **objectif pédagogique** à chaque activité nocturne : observer, coopérer, créer, rêver, appréhender le noir...
- Privilégie les **petits frissons contrôlés** à la peur panique.
- **Propose des alternatives** aux jeux "qui font peur" :
 - › exploration nocturne des sons de la nature ;
 - › balades en duo avec missions de confiance ;
 - › jeux lumineux, construction de flambeaux ;
 - › spectacle ou jeu revisité à la lumière des étoiles ;
 - › etc.
- **Annonce clairement le cadre** de l'activité : « *C'est un jeu, voici comment il fonctionne et ce qui va se passer.* »
- **Rassure** avant, pendant, après :
 - › en expliquant bien le déroulement ;
 - › en débriefant ce qui a été vécu ;
 - › en valorisant les émotions exprimées.
- Si un enfant a eu plus peur que prévu, **reconnais-le** simplement et **présente des excuses** : « *On voulait te faire frissonner... mais on est allé un peu loin. On est désolés.* »
- Fais émerger **la parole du groupe** après l'activité : chacun-e a le droit de dire ce qu'il a ressenti.
- Sois conscient-e que **certaines enfants n'oseront jamais avouer qu'ils ont eu peur**. Reste à l'écoute des signaux non-verbaux.

Concrètement pour t'aider

🔍 Au camp ou au local, mets en place un **Espace Oasis** (fiche téléchargeable sur lesscouts.be), aussi appelé **Tanière** chez les Louveteaux. Il s'agit d'un lieu accueillant et sécurisé où la peur n'a pas le droit de cité ! Les loups peuvent aller s'y détendre, se ressourcer et se remettre de leurs éventuelles frayeurs. C'est aussi un espace de parole et d'écoute tout trouvé pour faire émerger les ressentis.



Amitiés fortes et premiers amours



CONFIANCE & SÉCURITÉ

IDENTITÉ

L'importance des liens affectifs chez les 8-12 ans

Entre 8 et 12 ans, les enfants quittent progressivement leur cocon familial pour aller vers les autres. Leurs relations avec les pairs prennent une importance considérable, tant en intensité qu'en influence. Les copains et copines deviennent de véritables **repères affectifs**, des partenaires de jeux, des alliés dans les défis du quotidien. À cet âge, on **partage** ses secrets, ses colères, ses victoires, ses projets.

Ces liens forts, qu'ils soient amicaux ou amoureux, contribuent à l'**estime de soi** et à l'. Ils participent aussi au développement de l'**autonomie affective**, c'est-à-dire la capacité à ressentir, exprimer et réguler ses émotions sans dépendre totalement du regard ou de l'approbation des autres. À la meute, ces relations prennent souvent une dimension fusionnelle ou exclusive, mais elles évoluent rapidement et parfois de façon instable. Les enfants expérimentent la loyauté, la jalousie, la déception, le pardon... autant de sentiments puissants qui façonnent leurs futurs attachements.

Amitiés fortes : des relations fondatrices

À cet âge, l'amitié repose sur la **confiance**, la **fidélité**, la **reconnaissance mutuelle**. Les enfants se choisissent souvent par affinités de jeu, de rythme ou de sensibilité. L'ami-e devient un double : on se comprend quasiment sans parler, on partage les mêmes délires, on veut tout faire ensemble.

Ces amitiés sont **essentielles pour la construction de soi**. Elles permettent de sortir de l'égoïsme, d'apprendre à négocier, à coopérer, à résoudre des conflits. Mais elles peuvent aussi générer des tensions dans la meute : jalousies, alliances exclusives, rivalités... En tant qu'animateur ou animatrice, tu as un rôle important à jouer pour **soutenir ces liens tout en préservant l'équilibre du groupe**.

CE JOUR-LÀ...

Lors d'un jeu d'approche, Lisa est tombée et s'est éraflé le genou. Avant même qu'un animateur ne réagisse, Jade s'est précipitée : « T'inquiète, je suis là ! » Elle a sorti un mouchoir de sa poche, lui a tenu la main, et l'a accompagnée jusqu'au banc. Elles n'étaient pas dans la même sizaïne, mais elles, c'était une évidence. Entre elles, la loyauté passait avant les équipes. Les amitiés fortes à cet âge se vivent comme des alliances précieuses, souvent exclusives, toujours intenses.

👍 Ton rôle

- **Valorise les amitiés sincères** sans les isoler du reste de la meute.
- Sois attentif ou attentive aux **duos fusionnels** qui s'isolent ou se referment sur eux-mêmes : encourage-les à inclure d'autres enfants dans leurs jeux.
- Interviens avec tact si une relation amicale devient **source de conflits ou d'exclusion**.
- Propose des activités en **petits groupes variés** pour favoriser de nouvelles rencontres.
- Accueille les **disputes entre ami-es** comme des opportunités d'apprentissage relationnel : aide-les à mettre des mots, à écouter l'autre, à se réconcilier.
- **Sois vigilant-e à la place de chacun-e**. Les enfants plus discrets ou solitaires ont, eux aussi, besoin de créer des liens.



Pendant ce temps, dans La jungle...

Frère Gris est le grand frère de Mowgli. Lorsqu'ils étaient enfants, ils ont beaucoup joué ensemble et construit ainsi des liens très forts. Frère Gris est un **ami fidèle**, toujours présent pour Mowgli. Il le protège en cas de besoin et n'est jamais bien loin.



Premiers amours : entre jeux et émotions sincères

À partir de 8 ans, les enfants commencent à ressentir les **premiers élans amoureux**. Il n'est pas rare qu'un louveteau ou une louvette se dise amoureux ou amoureuse, exprime son attachement par des gestes, des petits mots, ou des comportements d'imitation (se tenir la main, se faire des câlins, coller leurs matelas...). Même si cela peut paraître "mignon", **il est important de ne pas ridiculiser ces sentiments, ni de les hypervaloriser.**

Le sentiment amoureux chez les enfants, souvent mêlé d'admiration et de curiosité, se construit en écho à ce qu'il observe dans leur entourage : leurs parents ; les couples proches, les histoires d'amour dans les dessins animés ou les films, les copains et copines qui "sortent ensemble". Ce sont des amours d'enfants, certes, mais **les émotions qu'elles déclenchent sont bien réelles** : joie, gêne, excitation, tristesse...

👍 Ton rôle

- Accueille ces amourettes avec **bienveillance**, sans en faire un spectacle.
- Ne favorise pas un couple en lui donnant des **privilèges** (ex. : dormir côte à côte, être systématiquement ensemble dans les jeux).
- Ne fais pas de l'amour un **thème central** d'animation (évite les slows à la boum ou les soirées Saint-Valentin).
- **Encourage la vie de groupe** : rappelle que l'amitié, la fraternité, la solidarité sont les valeurs qui comptent à la meute.
- Si un enfant vit un **chagrin d'amour**, écoute-le sans dramatiser : « *Tu as le droit d'être triste. Et tu verras, l'amour, c'est quelque chose qui évolue.* »

Concrètement pour t'aider

Tu cherches des outils pour assurer une vie relationnelle, affective et sexuelle (VRAS) de qualité au sein de ta section ?

🔍 Explore **Intimix** (téléchargeable sur lesscouts.be) : un outil de réflexion pour les staffs, avec une checklist de 10 points pour garantir une VRAS de qualité dans ta section. Choisissez un ou plusieurs points, débattiez ensemble, et ajoutez vos pratiques.

🔍 Consulte la page lesscouts.be/vras pour découvrir d'autres ressources adaptées à ta branche.



Ces premières amourettes ont un **rôle structurant** dans le **développement affectif**. Elles permettent aux enfants de se projeter dans une relation d'attachement qui dépasse le cercle familial. Le sentiment amoureux participe à l', au développement de l'**empathie**, et à la capacité future à construire des relations respectueuses.

Mais à cet âge, la frontière entre **amour, amitié et imitation** reste poreuse. Un louveteau ou une louvette peut dire qu'il ou elle est amoureux ou amoureuse simplement parce que son ou sa meilleur-e ami-e l'a dit aussi. Ou parce que deux personnages de la jungle sont en couple. Il faut donc prendre ces élans avec sérieux, **sans leur prêter plus de maturité qu'ils n'en ont, ni les minimiser.**



CE JOUR-LÀ...

Depuis le début de l'année, Maël et Louna sont inséparables. Ils fabriquent leurs déguisements ensemble, se mettent toujours en binôme et s'attendent à chaque transition d'activité. Un jour, un autre louveteau a lancé : « Hé, vous êtes amoureux ou quoi ? » Louna a rougi et baissé les yeux. Bagheera est intervenue calmement : « Peut-être qu'ils sont juste très bons amis. Et c'est super, ça aussi. » À cet âge, amitié et amour s'entremêlent souvent sans qu'il faille y mettre une étiquette. L'important, c'est de valoriser le lien sans le juger.

² Comme dans le reste du cahier, le mot « parents » désigne ici les personnes exerçant l'autorité parentale ou, le cas échéant, celles qui assurent la prise en charge quotidienne du jeune.



Animateurs ou animatrices en couple

Tu es en couple avec un-e autre membre du staff ? Super ! Mais garde en tête que, pour les enfants, vous êtes avant tout deux **adultes référents**. Évite les bisous en pleine activité ou l'emploi exclusif de vos surnoms d'amoureux devant les enfants. Ils vous observent avec attention et pour eux, vous êtes des **modèles relationnels, affectifs, sociaux**, parfois sans même le vouloir.

QUELQUES CONSEILS

- Sois **cohérent-e** dans ton rôle d'animatrice ou d'animateur, en interagissant avec tous les enfants et avec l'ensemble du staff ; pas seulement avec ton ou ta partenaire.
- Si votre relation est visible ou si les enfants vous interrogent de façon insistante à ce sujet, il vaut mieux **clarifier les choses avec authenticité et simplicité**, sans entrer dans l'intimité :
- « Oui, nous sommes amoureux, mais à la meute nous sommes surtout animateur et animatrice. »
- Ne romantise pas ta relation devant les enfants, mais montre que l'amour, c'est aussi du **respect**, de l'**écoute** et du **soutien mutuel**.
- Évite les démonstrations affectives trop appuyées ou trop fréquentes devant les enfants.
- Si votre couple devait traverser une tension, faites le choix de **ne pas l'importer dans la vie de la meute**.

CE JOUR-LÀ...

Un jour, un louveteau a dit à Akela : « Vous êtes amoureux avec Chil ? Parce que quand Chil te regarde, il a les yeux tout gentils. » Akela a répondu en souriant : « C'est possible. Mais à la meute, ce qui compte, c'est surtout qu'on forme une bonne équipe. » Et c'était vrai. L'enfant a souri... et a demandé ce qu'on mangeait au gouter.

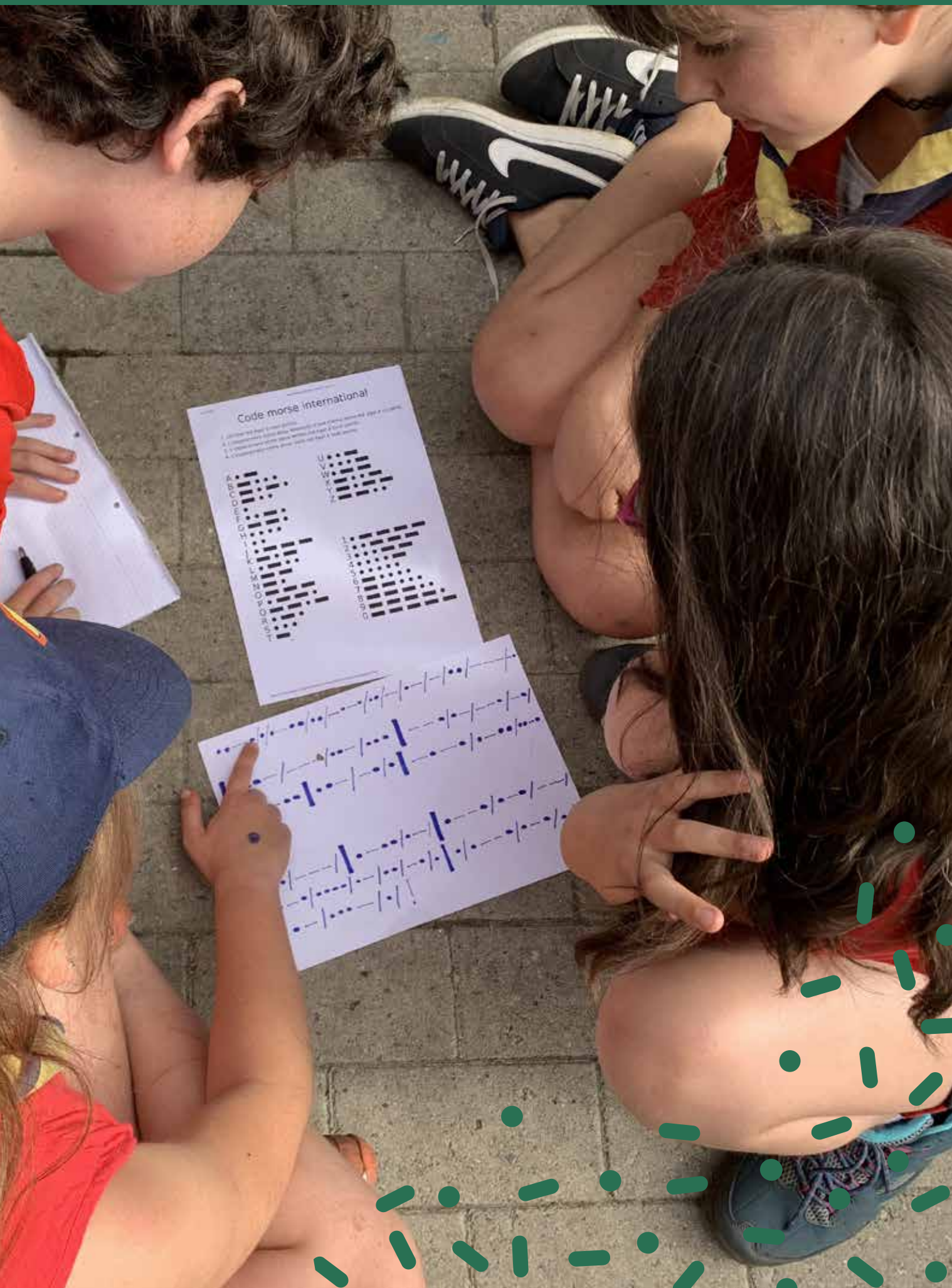


2

DÉVELOPPEMENT COGNITIF

*La grande enfance,
un âge d'or pour apprendre*





DÉVELOPPEMENT COGNITIF

Le développement cognitif des enfants de 8 à 12 ans est marqué par l'affinement de la pensée logique, la capacité à raisonner par soi-même et à comprendre des points de vue différents du leur.

À cet âge, les enfants sont de véritables **explorateurs de la pensée**. Leur cerveau est en pleine effervescence : ils posent des questions à la chaîne, formulent des hypothèses, manipulent des idées, observent, comparent, inventent, doutent... et recommencent. C'est une période où la **curiosité naturelle** s'intensifie et devient **moteur de découvertes**.

C'est aussi la période où la pensée devient **plus structurée**, plus logique, mais reste encore très liée à l'**expérience concrète**. Les enfants apprennent avec tout leur corps, leur imagination, leurs émotions. Ils ont besoin de sens, de plaisir et de lien pour que les apprentissages s'ancrent **durablement**.

Le développement cognitif est indissociable du développement affectif car **on apprend mieux quand on se sent bien**.

La grande enfance est un âge d'or pour apprendre : chaque expérience vécue laisse une trace durable dans la construction du loup-veau ou de la louvette.



Curiosité pour essayer et tout comprendre

Entre 8 et 12 ans, les enfants **débordent de questions**. Ils veulent tout savoir : comment, pourquoi, combien, jusqu'où, à quoi ça sert... Leur soif de comprendre surgit partout, tout le temps, dans les jeux comme dans les discussions. À cet âge, l'enfant commence à **organiser ses pensées de manière plus structurée** : il établit des liens, teste ses hypothèses, compare ses expériences, s'interroge sur le monde qui l'entoure, et sur sa propre place dans ce monde.

Cette curiosité est un moteur puissant d'apprentissage, mais elle peut aussi être maladroite, insatiable, voire déconcertante. Elle s'exprime parfois par des remarques étranges, des théories farfelues ou des associations d'idées étonnantes. Et c'est très bien ainsi car **c'est en tâtonnant, en testant et en posant mille questions que l'enfant construit sa pensée**.

Le rôle de l'adulte n'est pas de tout expliquer, mais d'**accueillir cette curiosité comme une richesse**. L'enfant apprend aussi par le regard, par l'échange, par l'exploration, par la reproduction... bref, par **la découverte** ! Surtout quand on prend au sérieux ce qu'il a dans la tête... même quand ça paraît farfelu.

Pendant ce temps, dans La jungle...

Parce que Mowgli et ses jeunes frères loups débordent eux aussi de curiosité naturelle et de questions en tout genre, Baloo leur enseigne une multitude de choses au pied de l'arbre du Mowha.

- Les **Mowhas** permettent aux louvettes et aux louveteaux de **vivre la découverte**. Lors d'ateliers pratiques, elles et ils découvrent et acquièrent de nouvelles connaissances et compétences dans une multitude de domaines qu'elles et ils ont choisi d'explorer.
- Le **Temps de la mue** est une activité de Bivouac permettant à chacun-e de faire le point sur ce qu'il ou elle a découvert dans sa relation à soi ou aux autres.



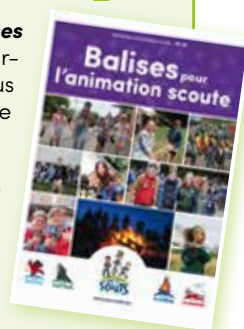
👍 Ton rôle

- Fais en sorte d'être **disponible** pour réceptionner les questions des enfants, même les plus farfelues ou déconcertantes.
- **Ne juge pas trop vite** une idée bizarre : explore-la avec l'enfant.
- **Prends au sérieux** les interrogations, même si elles surviennent au mauvais moment.
- **Dis quand tu ne sais pas**, et propose de **chercher ensemble**.
- **Nourris leur envie de comprendre** en intégrant des défis, des mystères, des énigmes dans tes activités.
- Crée des occasions de **discussion** et de **réflexion collective** (ex. : Conseils, temps calmes, veillées philo...).
- **Encourage la diversité des points de vue** et la recherche d'arguments.
- **Félicite les démarches de recherche**, pas seulement les bonnes réponses.
- **Propose des réunions Mowhas** pendant l'année et une journée spéciale au camp.

Concrètement pour t'aider

🔍 La partie **Découverte** du cahier **Balises pour l'animation scout** (téléchargeable sur lesscouts.be) te renseignera plus en détail sur cet élément de la méthode scout.

🔍 Le cahier **La découverte** t'explique en détail comment mettre en œuvre les **Mowhas** et le **Temps de la mue** : objectifs pédagogiques, déroulés, propositions d'activités, idées bonus...



CE JOUR-LÀ...



Pendant un moment libre, Lilian, 10 ans, a demandé à Phao : « Dis, c'est quoi le trou noir dans l'univers ? Et est-ce qu'on pourrait tomber dedans ? ». Phao lui a répondu : « Bonne question. Et toi, t'en penses quoi ? ». Lilian a commencé à raconter ses théories, inspirées d'un dessin animé. D'autres louveteaux ont rejoint la discussion. Une demi-heure plus tard, toute la meute parlait d'espace autour du feu. Parfois, il suffit d'une question et d'un adulte qui ne rit pas trop vite pour ouvrir un monde.

Enfants connectés

Aujourd'hui, les enfants de 8 à 12 ans sont déjà **très connectés** au monde numérique. Même s'ils n'ont pas tous un smartphone, ils ont souvent accès à internet via leurs proches, leur école ou la tablette du salon. Cette réalité est à la fois une **formidable porte d'entrée vers les savoirs...** et un terrain aux contours flous.

Le numérique stimule la curiosité, mais il peut aussi transmettre de fausses informations, heurter la sensibilité ou exposer les enfants à des contenus inadaptés.



Il est donc essentiel que tu restes attentif ou attentive à ce qu'ils racontent, montrent ou posent comme questions : cela en dit long sur ce à quoi ils ont été confrontés.

Ta posture idéale ? **Ne pas paniquer, mais ne pas banaliser non plus.** Écoute, décode, questionne, et, si besoin, alerte les parents¹ avec respect et discernement.

¹ Comme dans le reste du cahier, le mot « parents » désigne ici les personnes exerçant l'autorité parentale ou, le cas échéant, celles qui assurent la prise en charge quotidienne du jeune.

Plaisir d'inventer et de vivre une histoire

À cet âge, les enfants ont l'esprit qui pétille. **Leur créativité s'exprime spontanément**, librement, souvent sans filtre. Ils adorent inventer, transformer, détourner, réinventer... des objets, des récits, des règles ou des mondes entiers. **Ce n'est pas seulement un jeu : c'est une manière de comprendre le monde et de s'y positionner.** Imaginer une histoire, un personnage ou un projet, c'est déjà penser, rêver, se construire.

Le plaisir de créer ne passe pas uniquement par le dessin ou les histoires qu'ils racontent : il se manifeste aussi dans les jeux symboliques, les déguisements, les chorégraphies, les constructions, les Mowhas ou encore les scénarios de veillées. Leur inventivité peut sembler farfelue, décousue ou illogique... mais elle est profondément **sincère**. Elle sert à **exprimer des émotions**, à **explorer leurs intérêts**, à **structurer leur pensée**.

En valorisant la créativité des enfants, tu leur donnes la possibilité d'oser, d'expérimenter, d'échouer aussi, et donc d'apprendre. **Il ne s'agit pas de juger leurs productions, mais de leur offrir l'espace et la légitimité d'exister telles qu'elles sont.**

CE JOUR-LÀ...

Pendant une veillée, la meute devait mimer un passage du Livre de la jungle. Ce qui ne devait être qu'un petit sketch s'est transformé en pièce de théâtre improvisée : narration, bruitages, scènes de combat, répliques inventées... Les louveteaux y ont mis une énergie folle. L'un d'eux, d'habitude très discret, a même improvisé une voix off en imitant un vieux singe philosophe. Toute la meute a éclaté de rire. Personne n'avait rien prévu. Tout est né spontanément de leur imagination..



Pendant ce temps, dans La jungle...

La **diversité des personnages** mis en scène dans **Le livre de la jungle** (le **cadre imaginaire** de la branche), au travers de leur **Maitre-mot** respectif, aide les louvettes et les louveteaux à comprendre de nombreuses situations. Ils s'identifient facilement à Mowgli, qui traverse les mêmes étapes de la vie qu'eux : l'accueil, la nouveauté, le rejet, la différence, la peur, l'amour, les bêtises, les apprentissages, les découvertes... Mais aussi toutes une série de **valeurs** qui aident à vivre ensemble.



👍 Ton rôle

- Crée un **cadre rassurant** où chacun-e se sent libre de proposer une idée, aussi étrange soit-elle.
- Accueille les productions **sans évaluer**, ne trie pas entre les "jolies" et les "moches".
- **Varie les formats** créatifs proposés : histoires, constructions, musiques, bricolages, saynètes...
- **Donne le temps** de créer sans pression de résultat.
- Exploite le **cadre imaginaire** de la branche le plus régulièrement possible : raconte des histoires, propose des personnages, invente avec les enfants.
- Invente d'autres cadres imaginaires à l'occasion d'une réunion spéciale ou en guise de thème de camp.
- Laisse émerger des **idées collectives**, même s'il faut parfois accepter le chaos au début.
- Intègre les Mowhas comme de vrais **laboratoires d'expression créative**.
- Ne cherche pas à tout comprendre : parfois, l'invention a plus de sens pour celui ou celle qui la vit que pour toi.

Concrètement pour t'aider

🔍 Les **Traces de loup** regorgent d'histoires et d'activités créatives à destination des louveteaux de chaque année. Ils sont disponibles en scouteries.

🔍 Le **Jungle à la meute** propose une multitude de récits directement issus du Livre de la jungle mais réécrits pour pouvoir être exploités plus facilement dans le cadre d'activités scouties. Un index permet de les sélectionner selon diverses thématiques.

🔍 L'histoire **Souvenirs de jungle** (face B du cahier de **La Chasse aux Maitres-mots**) présente en plusieurs pages tous les personnages de la jungle et ce qu'ils ont chacun appris à Mowgli lorsqu'il y vivait.

🔍 Le cahier **Il était une fois** t'explique comment bien inventer et raconter des histoires.



Expérimentations multiples

Entre 8 et 12 ans, les enfants apprennent en essayant. Ils bricolent, testent, modifient, se trompent, recommencent... et c'est exactement comme ça qu'ils avancent. On parle alors d'**expérimentations multiples** : des gestes, des jeux, des hypothèses ou des idées qu'ils mettent à l'épreuve, souvent de manière intuitive. Ces expérimentations leur permettent **de comprendre le fonctionnement des choses, de structurer leur pensée, et de développer leur autonomie intellectuelle.**

Modifier les règles d'un jeu, inventer une technique de construction, se lancer dans un raisonnement bancal puis le corriger : autant de petites expériences qui nourrissent leur intelligence. En les laissant tâtonner, tu leur donnes le droit d'apprendre **en faisant, en observant, et surtout en osant.**

Pendant ce temps, dans *La jungle...*

Les vieux loups de la meute de Seeonee, tels Akela, Raksha ou Phaona, ont pour habitude de laisser les jeunes louveteaux s'aventurer dans la jungle et **vivre leurs propres expériences.** Ainsi, par expérimentation, Frère Gris a appris à ne plus pousser son museau dans le terrier de Sahi le porc-épic. Quant à Mowgli, après 3 jours de maux de ventre, il se jura de ne plus jamais manger ces gros fruits violets à l'odeur douteuse.

CE JOUR-LÀ...

Pendant un moment calme, Sofiane, 11 ans, a essayé de fabriquer un arc avec une branche et un lacet. Après plusieurs tentatives infructueuses, il est allé chercher une autre corde et un morceau de bois plus souple. À la troisième version, la flèche a volé... un peu. Il s'est tourné vers Jacala et a dit : « Tu vois, fallait juste que je trouve la bonne tension ! ». Parfois, l'apprentissage passe par trois bouts de ficelle et une bonne dose de persévérance.

👍 Ton rôle

- Propose des activités où les enfants peuvent **tester, modifier, bidouiller librement.**
- Accepte qu'ils changent les règles ou expérimentent **une autre façon de faire.**
- **Valorise les essais**, même quand le résultat est bancal ou inattendu.
- Retiens-toi de corriger trop vite : laisse-les **découvrir par eux-mêmes.**
- **Sois disponible** pour écouter leurs hypothèses, même farfelues.
- Aide-les à **tirer des conclusions de leurs erreurs** sans les ridiculiser.
- Prévois des temps d'expérimentation dans les Mowhas, les jeux ou les temps libres.

Concrètement pour t'aider ➡

🔍 Le cahier **La découverte** t'explique en détail comment mettre en œuvre les **Mowhas**, des ateliers pratiques durant lesquels les louvettes et louveteaux découvrent et acquièrent de nouvelles connaissances et compétences dans une multitude de domaines qu'elles et ils ont choisi d'explorer.

🔍 Le cahier **Des projets pour grandir** t'explique en détail comment mettre en place un projet dans ta section pour et avec les enfants.

🔍 La partie **L'atelier** du cahier **Balises pour l'animation scout** (téléchargeable sur lesscouts.be) te renseignera sur la mise en œuvre de ce moment où un petit groupe découvre une technique et s'y exerce.



Jouer... pour expérimenter

À première vue, le jeu peut sembler anodin, secondaire, juste "pour s'amuser". Et pourtant, **le jeu est l'un des terrains d'expérimentation les plus puissants à cet âge**. Quand une louvette ou un louveteau joue, elle ou il explore des rôles, teste des stratégies, invente des règles, apprend à coopérer, à perdre, à gagner, à négocier, à créer. Le jeu lui permet de comprendre le monde, de se situer dans le groupe, de s'adapter à des cadres tout en affirmant sa personnalité.

Entre 8 et 12 ans, le jeu reste une forme d'apprentissage naturelle. C'est un **espace de liberté contrôlée**, où les enfants peuvent tester des idées, dépasser leurs limites, vivre des émotions fortes, tout en sachant qu'ils peuvent recommencer. Ils y puisent des compétences cognitives, sociales, affectives, motrices, mais aussi une confiance précieuse : celle de faire de leur mieux, à leur manière.

Quand tu laisses des enfants jouer, tu ne fais pas que les occuper : **tu leur donnes les clés de leur propre développement**.

Concrètement pour t'aider

Le cahier **Grands jeux** te propose des pistes pour t'aider à construire des grands jeux pour s'amuser mais aussi pour apprendre et grandir. Quelques fiches de jeux clés sur porte sont également proposées.



Pensée logique et critique

Vers 8 ans, les enfants entrent dans ce qu'on appelle parfois **l'âge de raison**. Ils commencent à mieux comprendre le lien entre les choses, à construire des raisonnements et à questionner ce qui les entoure. Ils deviennent capables de trier, classer, organiser l'information, résoudre des problèmes simples, établir des liens de cause à effet. Ils ne croient plus tout ce qu'on leur dit : **ils commencent à réfléchir, à douter, à argumenter**.

Cette pensée logique, encore très liée au concret, s'affine au fil du temps. Les enfants apprennent à anticiper les conséquences, à élaborer des stratégies dans les jeux ou les activités, à comprendre que leurs choix ont un impact sur les autres. Ils découvrent aussi le second degré, l'ironie, le sens caché derrière les mots. Leur raisonnement devient plus souple, plus nuancé, même si certaines contradictions restent difficiles à gérer.

En parallèle, **leur esprit critique se développe** : ils questionnent les règles, les décisions, les informations qu'ils reçoivent. Ils commencent à se méfier de ce qui peut leur être dit, à comparer plusieurs versions d'un même fait, à défendre leur point de vue. C'est une étape précieuse de son développement cognitif : **penser par soi-même**.

👍 Ton rôle

- Favorise les activités qui demandent de **résoudre un problème** ou de prendre une décision en groupe.
- Propose des **jeux qui stimulent le raisonnement** : logique, mémoire, stratégie, observation...
- Pose des **questions ouvertes** et laisse aux enfants **le temps de réfléchir**.
- **Valorise les arguments**, même quand ils ne mènent pas à la bonne réponse.
- Accepte d'être remis-e en question : cela prouve que les enfants **pensent par eux-mêmes**.
- **Encourage les comparaisons**, les hypothèses, les essais d'explication spontanés.
- Donne de la place à la **discussion collective** : laisse-les débattre, même si ce n'est pas toujours fluide.

Concrètement pour t'aider

🔍 Le **Kit Conseils** est un répertoire en ligne de techniques pour animer des échanges au sein d'un groupes, selon plusieurs objectifs (résoudre des problèmes, décider ensemble, récolter des idées...).
[À découvrir sur lesscouts.be](http://lesscouts.be).



Et les enfants "dys" ou TDA/H ?

Certains enfants ont des troubles de l'apprentissage : dyslexie, dyspraxie, dysphasie, dyscalculie... ou encore un trouble de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H). Ces difficultés sont **invisibles**, mais bien réelles. Elles peuvent ralentir le raisonnement, rendre les consignes floues, empêcher de rester concentré ou brouiller les liens logiques.

Cela ne veut pas dire que ces enfants ne sont pas intelligents. Bien au contraire ! Mais leur pensée **ne suit pas toujours les chemins habituels**. Ils doivent fournir des efforts énormes pour des tâches qui semblent simples aux autres. **Ce ne sont pas des enfants "qui ne veulent pas" mais des enfants "qui ne peuvent pas toujours, tout de suite, ou de la même manière"**.

Ton regard compte. Valorise leurs réussites, donne-leur le temps dont ils ont besoin, et **garde confiance en leur potentiel**. Une bonne opinion de soi est souvent ce qui leur manque le plus... et la relation éducative que tu vas mettre en œuvre peut y contribuer.

Concrètement pour t'aider

🔍 Le **Guide de l'inclusion** fournit des conseils et des ressources pour faciliter l'accueil d'un-e scout-e avec un TDA/H ou présentant des troubles dys.

🔍 Les **fiches d'Andy** (téléchargeables sur lesscouts.be) : ces fiches regroupent des informations sur différents types de handicap et leurs implications spécifiques dans le contexte du scoutisme. Les fiches n°10, 11 et 12 sont dédiées au TDA/H, aux troubles dys et à la dysphasie.



CE JOUR-LÀ...

Pendant un jeu de piste, les loups devaient trouver qui avait volé la clé du coffre. Chacun avait son idée. Malo, a dit : « Moi je pense que c'est Ferao, parce qu'il a demandé la clé ce matin, et après on l'a plus vu. » Leïla a répondu : « Non car Mang était tout le temps avec lui. Moi je pense que c'est Hathi car il ne parle pas beaucoup, c'est louche. » Puis d'autres louveteaux y sont allés de leur suppositions. Les vieux loups les ont laissés débattre, poser des hypothèses, confronter leurs souvenirs... sans donner la réponse. Quand ils ont enfin compris ensemble, ils étaient aussi fiers que s'ils avaient gagné une grande chasse.

3

DÉVELOPPEMENT MORAL ET SPIRITUEL

*Questionner le monde
et trouver ses réponses*





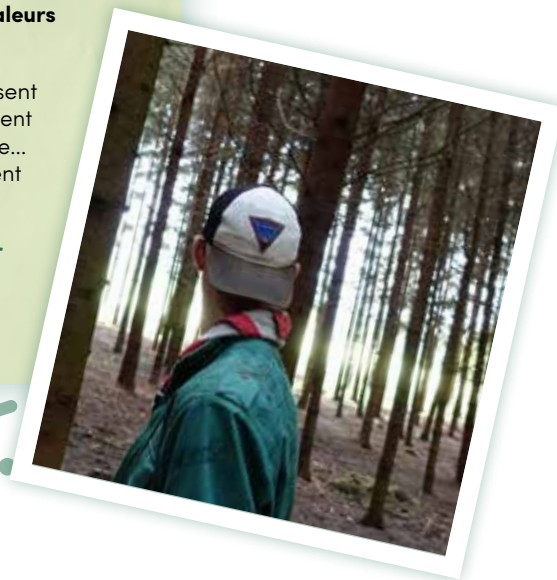
DÉVELOPPEMENT MORAL ET SPIRITUEL

Le développement moral et spirituel des enfants de 8 à 12 ans est une phase où ils commencent à se questionner et cherchent un sens personnel à leurs valeurs et à leurs croyances.

À cet âge, les enfants commencent à **construire leur vision du monde**. Ils développent peu à peu un regard personnel sur ce qui est juste ou injuste, bien ou mal, vrai ou faux. En se confrontant à d'autres points de vue, en discutant, en questionnant, ils apprennent à **forger leurs propres opinions** et à **nommer des valeurs qui comptent pour eux**.

Ces apprentissages s'appuient sur la **relation de confiance** qu'ils tissent avec les adultes et les autres enfants. C'est aussi à cet âge que surgissent les premières **questions de sens**, sur la vie, la mort, le bonheur, le monde... sans forcément attendre de réponse. Ce cheminement intérieur, souvent discret mais profond, fait pleinement partie de leur développement.

Quand un enfant questionne le monde, ce n'est pas pour obtenir toutes les réponses, mais pour apprendre à penser avec les autres et par lui-même.



Mise à l'épreuve et intégration de la règle et de ses limites

Entre 8 et 12 ans, les enfants commencent à comprendre que la règle n'est pas seulement là pour leur faire plaisir ou leur compliquer la vie. Ils en perçoivent la **fonction structurante** pour vivre ensemble, mais aussi **les marges de négociation**. À cet âge, on teste, on discute, on défie, on interprète... non par pur esprit de contradiction, mais parce que **les enfants construisent leur rapport personnel à la loi, à l'autorité, et à la justice**.

Ce qui les intéresse, ce n'est pas tant d'obéir ou de transgresser, mais de **comprendre le sens de la règle** : pourquoi elle existe, ce qu'elle permet, ce qu'elle empêche, comment elle peut évoluer. Ils cherchent des repères fiables, **des adultes cohérents et justes**, capables de tenir une ligne tout en écoutant les besoins. C'est aussi l'âge où les enfants commencent à **intérioriser les limites**, à réguler leurs comportements en pensant aux autres.

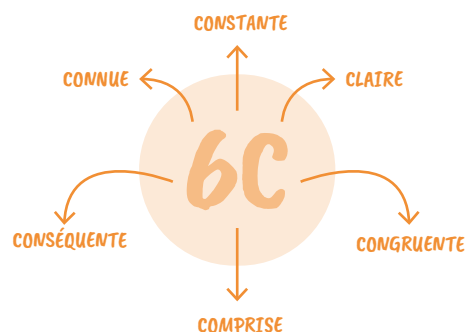
En animation, cela signifie qu'il ne suffit pas d'énoncer une règle : **il faut qu'elle soit vécue, discutée, comprise, intégrée, et qu'elle fasse sens dans la vie du groupe**.

Les 6C de la règle

Pour qu'une règle ait du sens pour l'enfant, elle doit respecter les 6C :

- **Connue** : La règle est expliquée aux scout.es.
- **Claire** : La règle est expliquée aux scout.es.
- **Comprise** : La règle fait sens pour chacun.es.
- **Constante** : La règle est appliquée de la même manière pour chacun.es.
- **Congruente** : La règle est valable pour les scout.es et le staff.
- **Conséquence** : La transgression de la règle amène une sanction.

Une règle qui change selon l'humeur du staff ou qui n'est jamais suivie d'effet perd rapidement toute valeur éducative.





CE JOUR-LÀ...

*Pendant le temps calme de l'après-midi, Sacha court dans le couloir en criant, malgré les consignes. Après un rappel, il recommence. Kaa le prend à part et lui dit calmement : « On avait dit que c'était un moment de repos pour tout le monde. Là, tu empêches les autres de se détendre. » Ensemble, ils conviennent qu'il aide-
ra à préparer l'activité suivante pendant le reste du temps calme. Sacha accepte, un peu bougon, mais sans rechigner.*

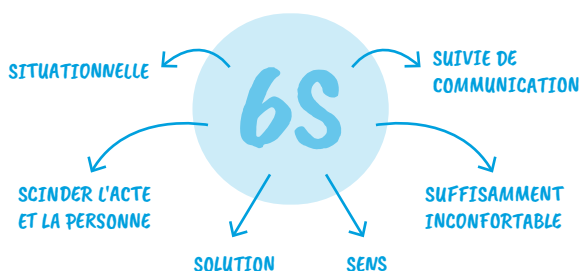
La règle est restée la même, mais la sanction l'a aidé à comprendre pourquoi elle existait.

Les 6S de la sanction éducative

Quand une règle est transgressée, la sanction peut être éducative si elle respecte les 6S :

- **Scinder l'acte de la personne** : le comportement sera remis en question mais pas la personnes.
- **Avoir du Sens** : La sanction est pensée en fonction de son impact et le sens est précisé.
- **Être Situationnelle** : La sanction est graduelle selon les circonstances (positives ou négatives).
- **Être Suffisamment inconfortable** : La sanction doit amener de l'inconfort afin de limiter l'envie de recommencer.
- **Être Suivie de communication** : Après la sanction, la communication permet d'échanger avec le scouts et d'essayer de trouver, ensemble, des solutions pour ne plus que cela se reproduise.
- **Amener une Solution** : La sanction doit être réparatrice et en lien avec la faute commise.

Une sanction juste est une occasion d'apprendre, pas un moyen de soumettre.



👍 Ton rôle

- **Clarifie les règles** avec le groupe, et fais-les vivre par des exemples concrets.
- **Explique toujours le sens** d'une règle, même (et surtout) si elle est remise en question.
- Tiens une **ligne cohérente** avec les autres membres du staff.
- Sois un-e adulte de **confiance** : ferme sur les valeurs, mais à l'écoute.
- **Implique les enfants** dans l'élaboration ou la discussion des règles (par exemple en rédigeant une charte de vie en groupe).
- Prévois un **cadre clair pour les sanctions**, partagé dans le staff.
- Garde toujours une **posture respectueuse**, même face à un comportement difficile.

Concrètement pour t'aider

🔍 La partie **Relation éducative** du cahier **Balises pour l'animation scout** (téléchargeable sur lesscouts.be) te renseignera plus en détail sur la manière d'atteindre et de mettre en œuvre cette façon d'être dans ton animation.

🔍 Utilise le **Thermomètre de la cogestion** (téléchargeable sur lesscouts.be) pour évaluer en staff la place de la cogestion dans vos habitudes de vie en groupe.

🔍 Découvre des conseils pour construire une charte de vie en groupe sur lesscouts.be.





Début des jugements argumentés

Vers 8 ans, les enfants commencent à ne plus simplement reproduire ce qu'ils entendent, mais à **construire leurs propres opinions**. Ils essaient de penser par eux-mêmes, prendre position, exprimer un accord ou un désaccord. Ce n'est pas encore très structuré, parfois confus ou influencé, mais **le mécanisme du raisonnement personnel est lancé**. Il ne s'agit plus seulement de dire ce qu'on pense, mais aussi **pourquoi on le pense**.

Cette capacité à formuler un jugement argumenté se développe progressivement, à travers les discussions, les conflits, les comparaisons, les jeux de rôles ou les choix collectifs. **C'est un terrain d'apprentissage passionnant (et parfois déroutant) pour l'animateur ou l'animatrice.**

L'opinion émerge

À l'âge des Louveteaux, les enfants cherchent à **se différencier**, à affirmer ce qu'ils pensent, parfois avec force. Ils diront « *moi je trouve que...* », ou « *je suis pas d'accord parce que...* », même si leur raisonnement est encore très influencé par ce qu'ils ont entendu ou vécu récemment. **Ils testent leurs idées**, les exposent, les retirent, les reformulent. Cette instabilité est normale : elle participe à la **construction de leur identité**.

Ce qu'ils pensent n'est pas toujours original, mais **le fait qu'ils pensent par eux-mêmes est déjà un pas important**.

Un esprit critique en construction

Les enfants commencent à **questionner ce qu'ils entendent**, à comparer plusieurs avis, à remarquer les contradictions. Ils comprennent qu'il peut y avoir plusieurs manières de voir une même situation. Ils commencent à **se méfier des vérités toutes faites**, surtout quand elles viennent d'adultes ou d'amis qu'ils admirent. Cela peut donner lieu à des discussions vives, à des provocations... mais c'est aussi **la marque d'une autonomie qui émerge**.

Pour qu'un esprit critique se développe sainement, il a besoin d'un environnement **où on peut parler, réfléchir, contredire, sans se faire rabrouer**.

Apprendre à argumenter

Formuler une idée, l'expliquer, l'illustrer, la défendre, l'adapter... c'est la **naissance de la dialectique** (c'est-à-dire la discipline de l'argumentation). À la meute, cela se vit dans les Conseils, les choix de jeux, les débats spontanés ou les désaccords en sizaine. On apprend à écouter, à reformuler, à répondre sans blesser, à chercher ensemble une solution. C'est parfois maladroit, mais **chaque tentative fait progresser la capacité à argumenter** de chacun.e.

Il ne s'agit pas réellement de convaincre l'autre, mais surtout **d'oser exprimer ce que l'on pense, et de commencer à comprendre ce que pense l'autre et que cela peut être différent**.

Pendant ce temps, dans La jungle...

Autour du **Rocher du Conseil**, les loups se rassemblent. Akela, debout sur le promontoire, garde le silence. Ce soir, c'est l'heure du Conseil. Mère Louve a pris la parole pour défendre Mowgli, et Baloo et Bagheera sont venus appuyer sa demande. Tous écoutent, débattent, décident.

Le Conseil n'est pas qu'un lieu d'autorité : **c'est un lieu de parole, de soutien et de choix partagés.**



CE JOUR-LÀ...

Au Conseil du soir, le staff propose deux idées de jeu pour le lendemain. Adèle, 11 ans, prend la parole : « Moi je préfère celui avec les foulards, parce que c'est plus drôle et ça fait courir tout le monde. » Jules, 12 ans, répond : « Oui mais l'autre, c'est mieux pour les plus jeunes parce qu'on peut les aider. » Akela remercie les deux louveteaux pour leurs idées et demande aux autres ce qu'ils en pensent. Petit à petit, le groupe échange, argumente, contreargumente, vote... et choisit. Ce soir-là, il n'y avait pas de bon ou de mauvais jeu. Mais il y avait des enfants qui ont appris à écouter et à argumenter.

👍 Ton rôle

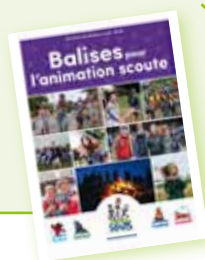
- Crée des espaces d'**expression libre**, où chacun-e peut donner son avis sans crainte, même si celui-ci est dissonant.
- Pose des **questions ouvertes** et laisse les enfants chercher leurs réponses.
- **Accueille les désaccords avec bienveillance** : ne tranche pas tout trop vite.
- **Reformule** ce qu'un enfant dit pour l'aider à **préciser sa pensée**.
- Propose **des activités qui suscitent l'argumentation** : jeux de rôles, dilemmes, votes, discussions collectives...
- **Encourage la nuance**, montre qu'on peut avoir une opinion... tout en acceptant celle des autres.
- Aide les enfants à **distinguer une idée et une personne**, on peut critiquer une position sans blesser celui ou celle qui l'exprime.

Concrètement pour t'aider

🔍 Le **Conseil** (dans *Balises pour l'animation scout*) est un lieu où chacun-e, en privilégiant l'écoute, participe activement aux discussions et aux décisions du groupe. Au Conseil, on apprend donc à exprimer ses opinions et à respecter celles des autres.

🔍 Le **Kit Conseils** est un répertoire de techniques pour animer ces moments d'échanges au sein du groupe. Plusieurs objectifs existent (récolter des idées, décider ensemble, évaluer ensemble, stimuler le groupe...).

Découvre ces outils sur lesscouts.be.



Sens aigu de la justice

Pour les enfants de l'âge des louveteaux, le sens de la justice devient **une boussole intérieure particulièrement sensible**. Ils sont attentifs à l'équité, au respect des règles, à la cohérence des décisions. Ils ne supportent pas qu'un-e camarade ait une récompense "sans l'avoir méritée", ou qu'un-e autre échappe à une sanction "alors qu'il ou elle a triché". **La moindre injustice peut déclencher une réaction vive, une crise, une rupture de confiance.**

Ce sens aigu de la justice est à la fois un moteur relationnel et un terrain glissant. Il repose sur **le besoin de reconnaissance, d'équilibre, et de repères fiables**. Les enfants comparent ce qui est donné ou imposé à chacun-e. Ils évaluent non seulement les faits, mais aussi les intentions : « Ce n'est pas juste parce qu'il l'a fait exprès ! ».

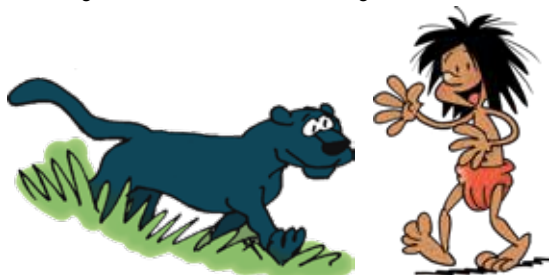
Ce regard sur la justice est encore très **centré sur eux**, mais il évolue rapidement. Les enfants commencent à **se mettre à la place de l'autre**, à considérer les circonstances, à accepter que des règles puissent s'adapter à certaines situations. **C'est l'éveil de l'empathie morale.**

Pour que les enfants perçoivent une situation comme juste, ce n'est pas la sévérité qui compte, mais la cohérence, la transparence, et le respect avec lequel elle est vécue.



Pendant ce temps, dans La jungle...

Bagheera, la panthère noire, a un grand sens de l'honneur et respecte **la loi** de la jungle. C'est ce qu'elle essaie de transmettre à Mowgli : elle veille à ce qu'il respecte les règles et n'hésite pas à le remettre dans le droit chemin, fermement s'il le faut mais toujours avec tact et arguments. Au fil du temps, cela permet à Mowgli de devenir à son tour le garant de cette loi.



CE JOUR-LÀ...

Durant une activité, un groupe est disqualifié à cause d'un oubli dans les consignes. Léo explose : « C'est pas juste, on n'avait pas compris cette règle-là ! ». Le staff suspend le jeu et propose de revenir ensemble sur la consigne. Le groupe reconnaît que ce point n'était pas clair. Une nouvelle manche est proposée. À la fin, Léo vient dire : « Merci d'avoir écouté... Là, c'était plus juste. ».

Parfois, la justice ne passe pas par la punition, mais par la discussion.

👍 Ton rôle

Etablis des règles en veillant aux 6C (connue, claire, comprise, constante, congruente, conséquente).

- Explique toujours pourquoi une décision est prise, surtout quand elle concerne un-e seul-e enfant.
- Sois attentif ou attentive aux **perceptions d'injustice** dans le groupe, elles sont parfois plus fortes que les faits eux-mêmes.
- Favorise les **discussions collectives** autour des conflits ou désaccords.
- Donne de la valeur à l'**écoute mutuelle** et à la recherche d'**équilibre** dans les choix de groupe.
- **Ne banalise jamais une situation** vécue comme injuste, aide à en parler, à mettre des mots dessus.

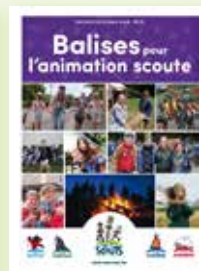
Concrètement pour t'aider

🔍 Le cahier **Jungle à la meute** propose quelques histoires qui permettent d'aborder le sentiment d'injustice (et donc aussi la justice) avec les louvettes et les louveteaux.

🔍 Le **Conseil** (dans *Balises pour l'animation scout*) est principalement un lieu d'échange d'idées et de décisions collectives. Mais, de temps à autre, il peut aussi servir à résoudre des conflits présents dans le groupe et donc à rétablir le besoin aigu de justice des louvettes et louveteaux.

🔍 Utilise des ressources comme les fiches **Sensation**. Il en existe une sur le sentiment de justice.

Retrouve tous ces outils sur lesscouts.be.



Questions existentielles

Entre 8 et 12 ans, les enfants commencent à se poser de **grandes questions sur la vie, la mort, le monde, le malheur, le bonheur, Dieu ou le néant**. Parfois de manière frontale, parfois au détour d'un jeu ou d'un moment calme. Ces interrogations peuvent surgir brusquement : « *Pourquoi les gens meurent ?* », « *Est-ce qu'on peut tout savoir un jour ?* », « *Est-ce que Dieu existe ?* »

Le besoin de comprendre le sens de ce qui les entoure prend une nouvelle ampleur. Les enfants croisent des discours différents (à l'école, en famille, chez leurs pairs) et commencent à percevoir qu'il n'existe pas toujours une seule vérité. Cela peut les inquiéter ou les émerveiller. Ils cherchent alors **des repères stables**, mais aussi **des adultes capables d'écouter sans tout expliquer**.

Ces questions existentielles ne nécessitent pas forcément de réponse. Elles font partie du développement de la pensée personnelle, du rapport à soi, au monde, aux autres. **L'essentiel, c'est qu'elles puissent être accueillies.**

CE JOUR-LÀ...



Lors d'un moment calme à la fin d'une veillée, Lou, une louvete de 1^{re} année, lève la main : « *Est-ce qu'on devient un nuage quand on est mort ?* ». Un silence suit. Rama sourit doucement : « *Tu crois que c'est possible ?* ». Lou répond : « *Je ne sais pas, peut-être... moi j'aimerais bien en tout cas.* ». D'autres enfants partagent leurs idées, sans moquerie. À ce moment-là, personne ne cherchait la vérité, juste un peu de sens.

👍 Ton rôle

- Reste ouvert-e aux **grandes questions**, même si elles te déstabilisent.
- **Ne cherche pas toujours à répondre.** « *Tu sais, moi non plus je n'ai pas toutes les réponses...* » peut suffire.
- Laisse les enfants **partager** ce qu'ils croient, pensent, imaginent, **sans juger**.
- Aide-les à **exprimer leurs émotions** liées à ces questions : inquiétude, fascination, colère...
- **Respecte les convictions de chacun-e**, sans imposer les tiennes.
- Ouvre des **espaces symboliques** où ces questions peuvent exister (Bivouacs, veillées, discussions informelles, silences partagés...).

Concrètement pour t'aider

🔍 Le **Bivouac** (dans *Balises pour l'animation scout*) est un temps d'arrêt individuel durant lequel chacun-e réfléchit à ce qu'il ou elle vient de vivre et ce que ça lui a apporté, notamment sur le plan intérieur ou spirituel.

🔍 Le **Temps de la mue** est un Bivouac spécifique à la meute durant lequel chaque louveteau ou louvete à l'occasion de prendre un petit temps d'arrêt et de faire une photographie de lui-même : « *Quels sont mes goûts, mes forces, mes envies, mes joies... ?* ». L'activité du Temps de la mue est détaillée dans *Balises pour l'animation scout* ainsi que dans le cahier La découverte chez les Louveteaux.

🔍 Les animations **Sensation** invitent à réfléchir sur les valeurs ou les questions spirituelles qui sont au cœur du Mouvement scout. Elles abordent une multitude de thématiques liées aux grandes questions existentielles ou aux valeurs : la mort, le pardon, la beauté du monde, l'infiniment petit...

🔍 L'activité du cahier de la **Chasse aux Maîtres-mots** (face A) ainsi que l'histoire **Souvenirs de jungle** (face B) permettent d'aborder les grandes valeurs importantes à la meute avec les enfants pour qu'ils soient en mesure de les comprendre puis d'y adhérer.

🔍 Le jeu de cartes **Jungle avec les valeurs** fait découvrir 6 valeurs en profondeur aux louveteaux et aux louvettes : amitié, justice, volonté, partage, joie de vivre, sagesse.

🔍 Le carnet **La spiritualité et l'animation** ainsi que le jeu **InSPiration** sont utiles pour réfléchir à la manière dont l'animation spirituelle est vécue à la meute. D'autres ressources sur la spiritualité sont téléchargeables sur lesscouts.be.

🔍 Les cartes **Émotions et besoins** sont un support idéal pour aider les louvettes et les louveteaux à mettre des mots sur ce qui les traversent.

🔍 La fiche **Voyage intérieur** t'aidera à aménager un espace accueillant, calme et ouvert.

Retrouve tous ces outils sur lesscouts.be.



4

DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE

*Une évolution intense
et permanente du corps*





DÉVELOPPEMENT PHYSIQUE

Le développement physique des enfants de 8 à 12 ans est caractérisé par une croissance régulière, une meilleure coordination et un début de transformation corporelle liée à la puberté vers la fin de la période.

Entre 8 et 12 ans, le corps change vite... et les enfants le sentent. L'énergie augmente, le besoin de bouger s'amplifie, les gestes deviennent plus assurés. Grâce à des progrès moteurs importants, les louveteaux et les louvettes gagnent en précision, en coordination, en rapidité — et surtout en **autonomie**. Ils veulent tout faire seuls, grimper plus haut, courir plus loin, tester leurs limites. Mais **ces capacités varient énormément d'un enfant à l'autre** : certain-es sont plus rapides, d'autres plus endurant-es, d'autres encore plus hésitant-es. Il n'y a pas de normes strictes — juste des **rythmes différents** à accompagner.

En parallèle, des changements plus discrets apparaissent : le **besoin d'intimité**, de **pudeur**, et de **respect du corps** grandit peu à peu. Ce n'est pas toujours visible, mais c'est bel et bien là. Le développement physique à cet âge, c'est aussi apprendre à habiter son corps, à le respecter, à le montrer ou le cacher selon ce qu'on ressent.

Le corps est un terrain de jeu, d'émotion et de construction de soi. Accompagner son évolution, c'est accompagner l'enfant de manière globale.



Autonomie

À cet âge, les enfants développent une **envie grandissante de faire seuls**, de décider, de bouger, de gérer des petites responsabilités. Ils veulent prouver qu'ils sont capables. Cette autonomie ne s'impose pas d'un coup : **elle se construit progressivement, par essais et ajustements**, en fonction de leurs capacités motrices, leur maturité, leur confiance en eux, et du regard que les adultes portent sur eux.



Accompagner cette évolution, c'est offrir un cadre clair où les enfants peuvent tester, se tromper, recommencer... **tout en se sentant soutenu-es**. L'autonomie est un terrain d'apprentissage concret, quotidien, essentiel au développement global — et tout particulièrement physique.

Une autonomie en plusieurs dimensions

L'autonomie ne se limite pas à "faire seule" : elle se manifeste sous plusieurs formes chez les louveteaux et louvettes :

- **Autonomie motrice** : se déplacer, courir, grimper, se repérer dans l'espace sans assistance.
- **Autonomie corporelle** : savoir s'habiller, se laver, prendre soin de son hygiène ou de sa santé.
- **Autonomie organisationnelle** : gérer son matériel, ranger ses affaires, respecter un horaire.
- **Autonomie décisionnelle** : choisir une activité, formuler un besoin, demander de l'aide au bon moment.

Chaque enfant progresse à son rythme. Certain-es sont très débrouillard-es, d'autres ont besoin d'être guidé-es plus longtemps. Ce n'est ni une course, ni un critère de valeur personnelle.

Quels sont les signes d'autonomie chez les enfants ?

Ils ou elles sont capables de :

- **planifier** des tâches simples (faire leur sac pour aller à l'entraînement de basket) ;
- se trouver une **méthode** personnelle de travail (classer leurs feuilles dans leur farde de cours) ;
- prévoir les **étapes** d'un projet (organiser une excursion pour leur sizaine) ;
- évaluer une **durée** pour exécuter une tâche (estimer le temps nécessaire pour se rendre chez un ami ou pour faire des crêpes) ;
- trouver des **stratégies** efficaces pour résoudre un problème (réussir à tout faire entrer dans leur sac à dos pour le camp).

L'autonomie comme moteur de confiance

Quand les enfants réussissent à faire quelque chose par eux-mêmes, ils ne gagnent pas seulement en compétence : **ils gagnent en confiance**. La reconnaissance de cette autonomie par les adultes renforce l'**estime de soi**. Encore faut-il qu'elle soit valorisée sans pression ni jugement. Retrouve plus d'infos sur la confiance et l'estime de soi dans la partie consacrée au développement affectif.

Attention : trop aider, c'est parfois empêcher. Mais ne pas aider du tout, c'est risquer de mettre les enfants en échec. **L'autonomie se nourrit de permission et d'accompagnement, pas de solitude et de « tire ton plan tout seul ».**

Pendant ce temps, dans La jungle...

À la meute, chaque louveteau ou louvette identifie ses **talents** et les met au service de sa **sizaine** en y assumant un rôle qui lui est propre. Ainsi, au sein de ce petit groupe, il développe son autonomie en toute confiance.



CE JOUR-LÀ...

Durant une veillée, un défi est lancé : construire un parcours d'obstacles avec ce qu'on trouve autour du bâtiment. Janik, 10 ans, se met à grimper, sauter, tester les hauteurs, ajuster les distances. Il explore les possibilités de son corps, dose sa prise de risque, recommence. À la fin, il fait la démonstration du parcours sans tomber une seule fois. Les autres applaudissent. Ce n'est pas un concours mais un moment où il sent qu'il maîtrise son corps... et qu'il peut s'y fier !

Ton rôle

- **Fais confiance** : propose des missions à la portée des enfants et crois en leur capacité à les réaliser.
- **Explique ce que tu attends**, puis laisse-les faire à leur manière (même si ce n'est pas parfait).
- **Laisse les enfants gérer leur matériel** (sac, vaisselle, vêtements...) sans intervenir tout de suite.
- **Offre des choix réels**, même simples : choisir entre deux jeux, deux itinéraires, deux rôles...
- **Accepte que ça prenne du temps** : l'autonomie se construit en faisant, pas en allant vite.
- **Résiste à l'envie de tout régler toi-même** : accompagne, mais ne fais pas à leur place.
- **Valorise les efforts d'autonomie** en les nommant devant le groupe : « *Bien vu Léa d'avoir pensé à prendre ton pull toute seule !* »
- **Fais des bilans collectifs** : après une activité, prends le temps de revenir sur ce que chacun-e a géré seul-e ou avec le groupe (Rocher du Conseil, Bivouac).

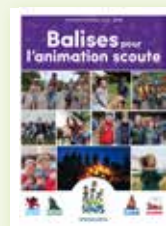
Concrètement pour t'aider

Le cahier **Balises pour l'animation scout** te renseignera plus en détail sur la mise en œuvre des **sizaines** ainsi que sur les rôles que les louvettes et les louveteaux peuvent assurer en toute autonomie.

Le **Conseil** (dans **Balises pour l'animation scout**) peut permettre de revenir, après une activité, sur ce que chacun-e a géré seul-e ou avec le groupe.

Le **Bivouac** (dans **Balises pour l'animation scout**) est un temps d'arrêt individuel durant lequel chacun-e réfléchit à ce qu'il ou elle vient de vivre et ce que ça lui a apporté, notamment sur ce qu'il ou elle sait maintenant faire seul-e.

L'activité de la **Chasse aux Maîtres-mots** (dans le cahier du même nom) développe l'autonomie des louveteaux et louvettes grâce à la gestion de projet.





Besoin de bouger

Entre 8 et 12 ans, les enfants débordent d'énergie. Bouger, courir, sauter, grimper, se rouler par terre, changer de position... ce n'est pas un caprice ou un manque de discipline : **c'est un besoin fondamental**. Le mouvement est un outil naturel d'expression, d'exploration, de régulation émotionnelle et de plaisir. À cet âge, **le corps a besoin de s'activer pour bien se développer**, mais aussi pour aider les enfants à penser, à se concentrer et à se sentir bien.

En tant qu'animateur ou animatrice, il est essentiel de comprendre que **le mouvement n'est pas l'ennemi du calme ni de la réflexion**. Il en est souvent la condition.

Le mouvement pour comprendre, pour ressentir, pour vivre

Les enfants apprennent aussi avec leur corps. Marcher sur une bordure, manipuler du matériel, courir en groupe, se disputer une balle, jouer à chat... Toutes ces activités permettent aux enfants de :

- **explorer l'espace**, en développant leur équilibre et leur coordination ;
- **structurer le temps**, à travers des rythmes, des enchaînements, des règles ;
- **se situer dans le groupe**, par l'interaction, la coopération ou la confrontation.

Le mouvement, ce n'est pas que de l'agitation : **c'est de la construction en action**.

👍 Ton rôle

- **Prévois du temps et de l'espace pour bouger** tous les jours, à l'intérieur comme à l'extérieur : pas seulement pendant les grands jeux, mais aussi dans les transitions, les attentes ou les moments libres.
- **Adapte ton rythme d'animation** : alterne les activités calmes et les temps plus physiques, et observe comment les enfants réagissent.
- **Intègre du mouvement dans tous les domaines** : fais bouger pendant les jeux symboliques (se déplacer comme Baloo, comme les Bandar-logs...), les saynètes, les défis ou même les temps de réflexion (marcher en binôme pour discuter, par exemple). Comme dans l'histoire **Souvenirs de jungle**.
- **Anticipe les débordements d'énergie** : quand tu sens que ça gigote, propose un mini jeu de relance ou un défi corporel rapide (ex. : relais express, jeu de mains, parcours flash).
- **Évite de punir le mouvement** : un enfant qui se lève, qui se tortille ou qui bouge beaucoup n'est pas nécessairement distrait... mais peut simplement exprimer un besoin.
- **Porte attention aux enfants qui bougent peu** : un manque de mouvement peut aussi signaler de la fatigue, un malaise ou une difficulté d'intégration.

- **Propose des mouvements à niveaux multiples** : course, équilibre, sauts, mimes... chacun-e peut participer à son rythme et selon ses capacités.

Concrètement pour t'aider

🔍 L'histoire **Souvenirs de jungle** (face B du cahier La Chasse aux Maitres-mots) est agrémentée de plusieurs jeux et activités à vivre en mouvement. Ces petits interludes actifs permettent aux enfants, plusieurs fois au long de l'histoire, de se dépenser en plus de favoriser leur capacité d'écoute et de concentration.

Cette animation est un bon exemple de comment respecter le besoin de bouger des enfants lors d'une activité de meute. Inspire-t'en pour tes prochaines animations !



Le corps comme soupape

Bouger permet aussi de **canaliser les tensions, décharger les émotions, sortir de la frustration**. Un enfant qui gigote pendant une explication ou qui se lève sans cesse n'est pas forcément insolent : il a peut-être simplement besoin d'un sas de mouvement. Lui permettre de s'activer avant ou après un temps plus statique favorise une meilleure disponibilité mentale et relationnelle.

Une énergie à accompagner, pas à contenir

Tous les enfants ne bougent pas avec la même intensité, mais tous ont besoin de **liberté motrice**. Cette énergie doit être **accompagnée, cadrée, mais pas étouffée**. L'objectif n'est pas de calmer, mais de canaliser : proposer des activités variées, alternant temps physiques et temps calmes, permet de répondre à ce besoin de mouvement tout en assurant une dynamique de groupe sereine.

Pendant ce temps, dans La jungle...

Durant ses années dans la jungle, Mowgli n'a eu de cesse, avec Frère Gris ou d'autres jeunes loups téméraires, de la parcourir de long en large. Courir dans la forêt, grimper aux arbres, sauter de rocher en rocher, nager dans la Waingunga, poursuivre Rikki-Tikki-Tavi... toutes ces activités motrices lui ont permis de développer son corps (force, équilibre, souplesse, résistance) et de répondre à son irrépressible besoin de mouvement !



Bouleversements corporels

Entre 8 et 12 ans, le corps change... parfois discrètement, parfois de façon spectaculaire. C'est le **début de la puberté**, souvent peu visible aux yeux des adultes mais bien réelle pour les enfants. Ces transformations physiologiques, souvent progressives, peuvent être vécues avec **fierté, gêne, curiosité, inquiétude ou impatience**. Le rapport au corps devient plus complexe : on le sent bouger, grandir, s'imposer. On le regarde, on le compare, on le juge.

L'important, pour les animatrices et animateurs, est de comprendre que **chaque enfant vit ces changements à son rythme**, sans forcément les nommer ou les partager. La bienveillance, la discrétion et la normalisation de ces vécus corporels sont essentielles pour leur permettre de s'accepter et de s'épanouir.



CE JOUR-LÀ...

*En fin d'après-midi, après un bricolage calme, Sirine, 10 ans, remuait dans tous les sens. Elle faisait tomber ses affaires, chahutait avec les autres. Akela, plutôt que de la réprimander, a lancé : « Et si tu allais faire deux ou trois tours du terrain avant la prochaine activité pour te dépenser ? » Sirine est partie en courant avec trois copains. Cinq minutes plus tard, elle était concentrée et souriante. **Parfois, bouger n'est pas un frein à l'animation... c'est la clé pour la faire tenir.***



Des changements physiques... visibles ou invisibles

À cet âge, on observe souvent :

- une **croissance rapide** (par à-coups), parfois accompagnée de maladresse ;
- l'apparition de **transpiration**, de **pilosité** ou de **changements de voix** chez certain-es ;
- l'**arrivée des premières règles** pour certaines filles dès 10-11 ans ;
- des **variations de poids, d'appétit ou de sommeil** selon les phases de développement.

Ces bouleversements ne surviennent pas au même moment chez tous les enfants. Les décalages peuvent créer des complexes ou de l'admiration, de la moquerie ou de l'envie. **Un corps qui change attire le regard, mais pas toujours de manière bienveillante.**

Des filles et des garçons... et surtout des personnes

En général, **les filles commencent à changer plus tôt que les garçons**. Cela peut entraîner des décalages importants dans un même groupe d'âge. Mais au-delà des généralités, il est essentiel de **considérer chaque enfant comme une personne unique**, sans préjugé, ni moquerie, ni stéréotype. Un garçon pudique ou une fille à l'aise avec son corps sont tout aussi légitimes.

Veiller à ne **jamais sexualiser ou exposer** ces transformations est une posture éducative fondamentale. **La pudeur, le respect de l'intimité, la liberté de se couvrir ou non** doivent être garantis par le cadre d'animation.

Ce que ces changements provoquent

Le bouleversement physique peut être vécu comme :

- un **gain de fierté** (se sentir plus fort-e, plus grand-e, plus autonome) ;
- un **inconfort corporel** (ne plus se reconnaître, se sentir "trop" ou "pas assez") ;
- une **envie de se cacher** (refus de se changer devant les autres, de participer à certains jeux) ;
- une **hypersensibilité** à l'image que renvoie le regard des pairs ou des adultes.

Ce que les enfants ont besoin d'entendre : « *C'est normal, chacun-e évolue à son rythme.* »



CE JOUR-LÀ...

Pendant un moment de vie quotidienne, Léa, 11 ans, refuse de participer à une activité en extérieur car elle ne veut pas courir. Bagheera la rejoint discrètement et lui demande si tout va bien. Léa finit par dire : « J'ai mes règles et j'ai mal au ventre. » Bagheera lui propose de rester près du feu avec une bouillotte. Plus tard, Léa dit : « Merci de ne pas avoir rigolé ou dit aux autres. »

Accompagner les bouleversements du corps, c'est parfois juste être là — sans bruit, mais avec tact.



👍 Ton rôle

- **Observe sans juger** : fais attention aux signes de mal-être corporel ou de changement (fatigue inhabituelle, besoin de calme, crispation physique, etc.).
- **Rassure avec simplicité** : normalise les transformations du corps sans en faire un sujet gênant ni anodin (« *Ton corps change, c'est normal, chacun-e évolue à son rythme.* »).
- **Sois disponible pour les questions** : parfois un-e enfant veut juste un-e adulte calme et sans gêne pour poser une question discrète.
- **Évite les remarques sur l'apparence physique** : même sur un ton de blague, elles peuvent blesser durablement.
- **Adapte ton animation** : accepte que certain-es ne veulent pas participer à une activité trop physique ou collective s'ils ou elles ne se sentent pas bien dans leur corps.
- **Valorise les enfants pour ce qu'ils font**, pas pour ce qu'ils sont physiquement.
- **Évite les situations de mise en scène ou de mise en lumière du corps** si cela n'est pas explicitement désigné (ex. : se déguiser, mimer un personnage...).

Intimité à préserver, pudeur

Entre 8 et 12 ans, les enfants développent un **nouveau rapport à leur corps**, plus personnel, plus sensible. Ce corps qui change devient source de fierté, de gêne, d'interrogation. **La pudeur émerge progressivement**, parfois de manière très marquée, parfois presque invisible. Un enfant peut un jour courir torse nu sans souci... puis refuser catégoriquement de se changer devant les autres le lendemain. Ces réactions sont normales.

La pudeur est une **expression de l'intimité**, un besoin de **choisir ce que l'on montre ou non**, à qui, quand et comment. Il est essentiel de la respecter, même si elle semble soudaine ou exagérée. Car derrière cette réaction, il y a **un rapport au corps, à l'image de soi, au regard des autres, au consentement — et donc à la construction de l'estime de soi** (voir partie sur le développement affectif).

Des manifestations variées et évolutives

Tous les enfants ne vivent pas la pudeur de la même manière, ni au même moment. Certains signes peuvent t'alerter :

- un refus de se changer devant les autres, même partiellement ;
- une gêne à participer à des jeux de contact ou d'équipes mixtes ;
- des remarques sur leur corps ou celui des autres (positives ou critiques) ;
- une tendance à se couvrir plus que nécessaire ou, au contraire, à s'exposer excessivement pour provoquer ou affirmer une image.

La pudeur ne suit **pas une logique adulte** : elle est parfois illogique, mais toujours sincère.

Des besoins d'intimité à garantir

Entre 8 et 12 ans, les enfants ont besoin de moments à eux, de petits espaces où ils peuvent **souffler, se retirer, se changer ou se retrouver** sans être observé-es. Cela passe par :

- des espaces de changement ou de toilette adaptés ;
- le droit de **refuser une activité impliquant le corps** sans devoir se justifier ;
- un **respect absolu de l'intégrité physique** : ne jamais toucher un-e enfant sans son accord clair.

Garantir ce respect, c'est leur permettre **de s'approprier leur corps avec confiance**.

CE JOUR-LÀ...

Pendant un weekend, Kaa remarque que Maël, 10 ans, attend toujours que les autres aient quitté le vestiaire pour se changer. Loin de le forcer ou d'en faire une remarque devant tout le monde, il lui dit en aparté : « Si tu préfères, je peux t'indiquer une pièce tranquille à côté. » Maël hoche la tête, soulagé. Il a compris qu'il avait le droit de poser ses propres limites.

👍 Ton rôle

- Prévois des lieux de changement permettant de **garantir l'intimité de chacun-e** : rideaux, pièces séparées, horaires par petits groupes...
- **Laisse les enfants choisir** s'ils veulent se changer seul ou avec d'autres : ne force jamais une configuration.
- **Rends les discussions sur le corps possibles, mais jamais forcées** : un espace de parole n'est pas une obligation de parole.
- **Interviens immédiatement en cas de moquerie ou de commentaire sur le corps d'un-e autre.**
- Prête une attention particulière à celles et ceux qui s'isolent ou refusent les activités corporelles : écoute sans pression, propose sans insister.
- **Montre l'exemple** : respecte ta propre pudeur et celle des autres dans tes gestes et tes paroles.

Concrètement pour t'aider

🔍 Explore **Intimix** ([téléchargeable sur lesscouts.be](https://lesscouts.be)) : un outil de réflexion pour les staffs, avec une checklist de 10 points pour garantir une VRAS de qualité dans ta section. Choisissez un ou plusieurs points, débatttez ensemble, et ajustez vos pratiques.

🔍 Consulte la page lesscouts.be/vras pour découvrir des ressources adaptées à ta branche.



Résistance physique variable

Entre 8 et 12 ans, les enfants débordent d'énergie... mais **pas de manière constante, ni maîtrisée**. Leur endurance, leur force et leur capacité de récupération sont encore en construction. Un louveteau ou une louvette peut courir pendant tout le jeu sans faiblir, puis s'écrouler de fatigue dix minutes plus tard. Ou affirmer qu'il ou elle n'est "pas fatigué-e" avant de fondre en larmes deux minutes après.

C'est parce qu'à cet âge, **les enfants sont encore en train d'apprendre à connaître leurs propres limites physiques** : comment fonctionne leur corps, quand il a besoin de repos, quand il peut se dépasser... ou pas. Il **ne savent pas toujours s'écouter**, ni comprendre les signaux de fatigue, de faim, de soif ou d'épuisement. Et cela peut varier fortement d'un jour à l'autre — et d'un-e enfant à l'autre.

Un corps en construction, une perception floue

Le développement physique ne suit pas une ligne droite. Croissance, fatigue, stress, émotions, alimentation ou sommeil influencent tous la **résistance physique** des enfants. Certain-es auront besoin de bouger encore plus pour se recharger, d'autres auront du mal à se relancer après une activité intense.

Ajoute à cela la difficulté de certains enfants à **verbaliser leur état physique réel** : pour ne pas "ralentir le groupe", pour ne pas paraître "faible", ou simplement parce qu'ils ne font pas le lien entre ce qu'ils ressentent et ce qu'ils vivent.

Se dépasser, oui ; s'épuiser, non

À la meute, le défi fait partie du plaisir : sauter plus loin, aller plus vite, tenir plus longtemps. Et c'est une excellente chose... **tant que cela reste dans un cadre sécurisant et bienveillant**. Les enfants de 8 à 12 ans doivent pouvoir **tester leurs capacités**, mais aussi **apprendre à écouter leurs besoins corporels**.

Les animateurs et animatrices ont un rôle essentiel : **protéger sans brider**, encourager sans pousser, offrir un cadre d'expérience sans mettre en danger. C'est ainsi que les enfants pourront **se forger une conscience de leurs propres limites — et apprendre à les respecter ou à les élargir**.

CE JOUR-LÀ...

Lors d'un jeu en forêt, Ismaël, 9 ans, court avec sa sœur pour attraper un foulard. Au bout de dix minutes, il ralentit, puis s'arrête en se tenant le ventre. Hathi s'approche et lui demande calmement : « Tu veux continuer ou faire une pause ? » Ismaël hésite, puis répond : « Je crois que je vais m'asseoir un peu. » Hathi le félicite : « C'est une bonne décision. Savoir s'arrêter, c'est aussi être fort. »

Apprendre à connaître ses limites et sentir quand on les atteint, c'est déjà une forme de maturité physique.



👍 Ton rôle

- **Observe les signes de fatigue ou d'essoufflement**, même quand l'enfant dit que tout va bien.
- **Fais régulièrement des pauses** dans les activités physiques longues ou intenses, sans attendre les premiers craquages.
- **Autorise les enfants à lever le pied** sans jugement ni pression : chacun-e a son propre rythme.
- **Apprends-leur à identifier leurs signaux corporels** : soif, essoufflement, douleurs, frissons...
- **Encourage la récupération** : hydratation, moments calmes, temps de repli sans stigmatisation.
- **Valorise le dépassement de soi... mais aussi le fait d'avoir su dire stop** au bon moment.
- **Prête attention aux différences d'endurance dans le groupe** : adapte les parcours, les rôles ou les durées si nécessaire.
- **Rappelle que l'effort ne vaut jamais la peine s'il nuit au plaisir, à la sécurité ou à la santé.**



5

DÉVELOPPEMENT SOCIAL

*Soi-même, les autres
et le lien qui nous unit*





DÉVELOPPEMENT SOCIAL

Le développement social des enfants de 8 à 12 ans est centré sur l'importance croissante du groupe de pairs, l'apprentissage de la coopération et la recherche d'une place reconnue au sein de la collectivité.

Entre 8 et 12 ans, les enfants quittent progressivement le centre de leur propre monde pour **entrer pleinement dans la vie sociale**. Ils découvrent l'importance des copains et copines, forgent des amitiés solides, parfois exclusives, qui comptent énormément. Ils apprennent aussi à faire avec celles et ceux qui ne leur ressemblent pas, qui pensent différemment, ou qui ne jouent pas comme eux. Cette période est marquée par un **apprentissage intense de la relation à l'autre** : accepter les différences, gérer les conflits, coopérer, s'affirmer sans écraser.

Les enfants observent aussi les adultes, les plus grands, les figures de référence, et cherchent à **imiter, défier ou comprendre leurs comportements**. C'est en vivant dans un groupe qu'ils affinent leur place, développent leur empathie, prennent conscience de l'impact de leurs gestes et de leurs paroles. **C'est le temps où l'on apprend à vivre avec, et pas seulement à côté.**

Apprendre à vivre ensemble, c'est aussi se découvrir soi-même.



Importance des copains et copines

Entre 8 et 12 ans, **le lien aux autres devient central**. Les copains et copines prennent une place grandissante dans la vie des enfants : ils deviennent des complices, des soutiens, des modèles, parfois même des adversaires ou des rivaux. Ce sont **des miroirs à travers lesquels les enfants se construisent**, testent leurs idées, partagent leurs émotions, confrontent leurs limites. Ces relations amicales sont intenses, sincères, parfois instables... mais toujours significatives.

Les enfants de cet âge n'apprennent pas seulement avec les autres, mais surtout par les autres. **Le groupe est une école de la vie sociale**, et l'animation en meute un terrain privilégié pour faire l'expérience de l'altérité.

Des liens d'amitié intenses, parfois exclusifs

À cet âge, **l'amitié peut être fusionnelle** : on veut tout faire avec son ou sa meilleur-e ami-e, on s'écrit des petits mots, on se choisit dans les jeux, on forme une équipe. Ces liens sont très importants pour le sentiment de sécurité, de reconnaissance, et pour la construction de l'estime de soi (voir partie sur le développement affectif).

Mais cette intensité peut aussi **entraîner des tensions** : jalousies, exclusions, disputes. Les enfants vivent ces ruptures avec beaucoup de sérieux, même si les liens se réparent souvent rapidement.

Le besoin de se sentir accepté-e

Le regard du groupe devient déterminant. Les enfants cherchent à **s'intégrer, être reconnus, exister socialement**. Ils peuvent donc modifier leur comportement pour plaire, suivre les leaders, ou éviter le rejet. Ce **besoin d'appartenance** peut amener à des comportements de mimétisme, mais aussi à des choix personnels assumés, si le cadre le permet.

À cet âge, **être choisi-e dans une équipe ou exclu-e d'un jeu peut avoir un impact émotionnel très fort**. Il est donc essentiel de créer un environnement où chacun-e a sa place.



Apprendre à vivre avec des personnalités différentes

Les 8-12 ans commencent aussi à découvrir que tout le monde ne fonctionne pas comme eux. Les louveteaux ou louvettes apprennent à coopérer avec

des copains et copines **qu'ils ou elles n'ont pas forcément choisi-es**, à s'ajuster, à négocier, à résoudre des conflits. Ces interactions, parfois complexes, sont **essentiels à l'apprentissage de la vie collective et du respect mutuel**.

CE JOUR-LÀ...

Pendant un jeu de piste, Clément et Yanis, inséparables, refusent que Lina les rejoigne dans leur équipe : « On joue mieux à deux. » Lina baisse les yeux et se retire. Phao s'approche d'eux après le jeu, sans accuser, et dit : « Vous êtes une super équipe, c'est vrai. Mais est-ce que vous avez pensé à ce que Lina a ressenti ? » Le lendemain, Clément propose à Lina de faire équipe au jeu de stratégie. Elle accepte, surprise mais ravie.

Les enfants ne changent pas d'un coup... mais ils apprennent si on leur laisse la chance de comprendre.

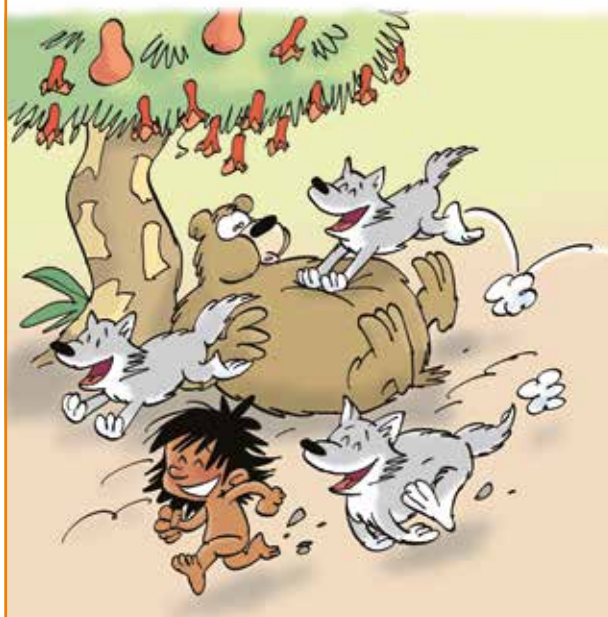
Ton rôle

- **Observe les dynamiques de groupe** dès les premiers jours de l'année et du camp : qui s'isole, qui cherche à dominer, qui suit sans parler ?
- **Repère les amitiés fortes**, soutiens-les si elles sont saines, mais veille à ce qu'elles ne deviennent pas fermées ou exclusives.
- **Provoque des mélanges réguliers**, change les binômes dans les jeux, crée des groupes aléatoires (n'aie pas peur, de temps en temps, à ne pas utiliser les sizaines), propose des jeux de coopération à effectifs tournants...
- **Propose régulièrement des jeux brise-glace ou des défis collectifs** pour créer ou renforcer des liens entre enfants qui se connaissent peu et se fréquentent peu.
- **Porte une attention particulière aux enfants mis de côté**, même si ce n'est que ponctuel. Viens discrètement vers eux pour les réintégrer sans les exposer.
- **Souligne les comportements inclusifs** (ex. : « J'ai vu que tu avais invité Louna à rejoindre ton équipe, merci pour ça. ») encourage les autres à faire pareil.
- **Ne minimise pas les conflits entre copains**, ils sont parfois le signe de liens forts. Aide-les à mettre des mots, à se comprendre, à réparer.



Pendant ce temps, dans La jungle...

À son arrivée à la meute, chaque louveteau ou louvette est accueilli-e lors d'un temps spécifique appelé **Premier lien**. Ce bon accueil dans le groupe est primordial pour aider l'enfant à développer ensuite des liens d'amitié de qualité. Par ailleurs, après 4 années à la meute, la **Course du printemps** lui permet de préparer son passage à la troupe en s'entourant de tous les copains et copines qu'il s'est fait aux Louveteaux.



Concrètement pour t'aider

- La vie en **sizaine**, petit groupe fixe durant toute l'année composé d'environ six louveteaux et louvettes d'âges différents, favorise l'émergence de liens d'amitié entre enfants qui, de prime abord, n'auraient peut-être pas naturellement socialisé.
- Le cahier **Balises pour l'animation scout** te renseignera plus en détail sur la mise en œuvre du **Premier lien** (activité d'accueil à la meute) et de la **Course du printemps** (activité d'aurevoir).
- Les **Traces de loup** permettent aux enfants de garder trace des amitiés qu'ils nouent à la meute.
- Le cahier **Jungle à la meute** propose des histoires sur les thèmes de l'amitié, la fraternité, l'amour...
- Retrouve des idées de **jeux brise-glace** et de **défis collectifs** sur lesscouts.be.
- Le **Kit Conseils** est un répertoire en ligne de techniques pour animer des échanges au sein d'un groupe, selon plusieurs objectifs dont « renforcer le groupe » et « résoudre des problèmes ».
- Utilise des ressources comme les fiches **Sensation** sur lesscouts.be. Il en existe sur les thèmes de l'amour, de l'amitié...

Conformisme et respect des valeurs sociales

Entre 8 et 12 ans, les enfants ne cherchent pas seulement à se faire des ami-es, ils **cherchent à faire partie du groupe**. Cela implique souvent de s'adapter, d'imiter, d'adhérer à ce qui est valorisé autour d'eux. Ce besoin d'intégration les pousse à **observer les comportements des autres**, à en **adopter certains codes**, parfois à **renier leurs préférences** pour ne pas se faire remarquer.

C'est le début du **conformisme social**, qui peut être moteur comme limitant. Il permet d'apprendre les règles implicites de la vie collective, de reconnaître ce qui est valorisé ou interdit dans un groupe... mais peut aussi entraîner une mise à l'écart des enfants perçus comme "différents" ou un manque d'audace à exprimer sa singularité.

Le rôle de l'animation est de **faire du groupe un lieu d'ouverture**, pas de formatage.

Vouloir appartenir, quitte à se fondre

Les enfants de cet âge peuvent :

- porter les mêmes habits que leur copain ou copine préféré-e ;
- adopter les expressions à la mode pour faire comme les autres ;
- rire d'une moquerie même s'ils la trouvent injuste, juste pour ne pas se retrouver isolé.

Ces comportements ne sont pas "faux" ou manipulateurs : ils traduisent **une recherche d'appartenance forte**, parfois au détriment de l'affirmation de soi. Le conformisme devient alors un **mécanisme de protection sociale**.

Les règles du groupe : absorption ou choix ?

Dans un groupe bienveillant, les enfants découvrent que **certaines règles sociales sont choisies** : entraide, politesse, respect, honnêteté... Ils s'approprient alors des **valeurs collectives** qui structurent leur comportement. Mais dans un groupe mal encadré, les enfants peuvent aussi absorber **des normes d'exclusion, de moquerie ou de brutalité**, sans prendre de recul.

C'est pourquoi **les valeurs portées par les adultes** dans le groupe ont un impact majeur : les enfants ne copient pas que leurs mots — ils **imitent leurs gestes, leurs regards, leur façon de faire face au conflit ou à la différence**.

CE JOUR-LÀ...

En jouant, Lila, 8 ans, répète plusieurs fois : « Les garçons sont plus forts que les filles. » Frère Gris intervient doucement : « Pourquoi tu dis ça ? » Lila hausse les épaules : « C'est ce que dit mon cousin. » Le staff propose alors une activité de défis mixtes. À la fin, Lila éclate de rire : « En fait, je suis plus rapide que Hugo ! »



Le conformisme, c'est aussi des idées toutes faites. Mais quand on les met à l'épreuve, certaines tombent d'elles-mêmes.



👍 Ton rôle

- **Sois un·e modèle cohérent·e**, tes attitudes parlent souvent plus fort que tes discours.
- Prête attention aux effets de groupe, remarques répétées, petits rires, regards complices... sont parfois des formes de rejet déguisé.
- **Encourage les enfants à penser par eux-mêmes ou elles-mêmes**, demande leur avis, accepte les réponses divergentes...
- **Valorise les comportements courageux**, un enfant qui défend un autre, qui ose une idée différente, qui dit non à une injustice...
- **Interviens fermement mais calmement** quand le conformisme devient excluant (moqueries, silences pesants, regards qui écartent).

Concrètement pour t'aider

Le **Temps de la mue** est un Bivouac spécifique à la meute durant lequel chaque louveteau ou louvette s'arrête pour réfléchir et prendre conscience de sa place dans le groupe ou de l'influence de celui-ci sur lui ou elle. L'activité du Temps de la mue est détaillée dans *Balises pour l'animation scout* ainsi que dans le cahier *La découverte chez les Louveteaux*.

Le cahier **Jungle à la meute** propose des histoires sur les thèmes de la ressemblance, la différence, le rejet, la vie au sein d'un groupe de pairs...

Le **Conseil** (dans *Balises pour l'animation scout*) peut permettre à un groupe de discuter et décider de ses fonctionnements ou à ses membres de partager leurs avis et points de vue à toutes et tous.

Le **Kit Conseils** est un répertoire en ligne de techniques pour animer toutes sortes d'échanges au sein d'un groupe.

Le **Bivouac** (dans *Balises pour l'animation scout*) est un temps d'arrêt individuel qui, selon sa forme, peut permettre à chacun·e de réfléchir à sa place dans le groupe et à en prendre conscience.

Des activités de **Prévention harcèlement** (sur lesscouts.be) traitent du conformisme social et de comment réduire voire éviter ses éventuels travers.



Pendant ce temps, dans La jungle...

Le sentiment d'appartenance à un groupe (se conformer à ses règles, adhérer à ses valeurs...) se construit peu à peu et prend du temps. Une fois par an, lors du **Temps de la mue**, les louveteaux ou louvettes prennent conscience de ce qu'ils ou elles ont vécu et appris dans leur relation avec les autres.

Quelle est leur place dans le groupe ? Quelle place le groupe prend dans leur vie ? Etc.



Besoin de vie en petit et grand groupe

Entre 8 et 12 ans, les enfants développent des **compétences sociales de plus en plus fines**, mais leur équilibre relationnel reste fragile. À cet âge, **ils ont besoin de vivre à la fois des expériences de groupe élargi** – qui nourrissent le sentiment d'appartenance – **et des moments plus intimes**, en petit groupe ou en duo, qui favorisent la confiance, l'initiative et l'expression personnelle.

Trouver leur place dans un grand groupe peut être stimulant pour certain-es, insécurisant pour d'autres. Et inversement, des enfants s'épanouissent dans les petits groupes... mais s'effacent ou s'opposent lorsqu'il faut coopérer à plus grande échelle. **Jouer sur ces deux échelles de vie collective est essentiel pour leur permettre d'explorer différents rôles, d'oser être soi et d'apprendre à vivre avec les autres.**

Le grand groupe : appartenance, cohésion, émulation

Les enfants aiment **faire partie d'un ensemble plus large**. Le grand groupe (meute, unité, grande équipe de jeu, les participant-es du camp...) est un lieu de fête, de jeux collectifs, de rituels partagés. Il crée un sentiment fort d'appartenance, de solidarité, d'identité collective. Les chants, les veillées, les grands jeux fédèrent et renforcent le lien.

Mais dans ces grands ensembles, **certain-es peuvent se sentir invisibles, perdus ou passifs**. D'où l'importance d'alterner avec d'autres formats relationnels.



Pendant ce temps, dans La jungle...

Durant sa vie dans la jungle, Mowgli a été recueilli par la meute des loups de Seeonee et y a évolué. D'abord jeune et timide, il a ensuite développé sa confiance en lui et pris de plus en plus sa place au sein de ce grand groupe. Le fait d'avoir quelques compagnons de confiance autour de lui, Frère Gris en tête mais aussi Akela, Baloo et Bagheera, lui a permis de vivre quelques aventures plus intensément et de lier des liens très forts avec eux.



Le petit groupe : confiance, parole, valorisation

En petit groupe (sizaine, binôme, atelier, discussion restreinte), l'enfant :

- prend plus facilement la parole ;
- ose proposer des idées ou des solutions ;
- se sent reconnu, écouté, pris en compte.

Ces formats sont idéaux pour **mettre en lumière des enfants discrets**, favoriser l'entraide, et approfondir les relations. Ils permettent aussi d'**ajuster le niveau d'exigence** à chacun-e.

Varier les formats relationnels

Il ne s'agit pas d'opposer les deux types de groupe, mais de **jouer intelligemment sur leur complémentarité**. Certains temps (jeux, repas, veillées, Conseils de meute) peuvent renforcer la cohésion du grand groupe, d'autres moments (ateliers, Conseils de sizaine, jeux de coopération) permettent de nourrir les liens en plus petit nombre.

Les enfants apprennent ainsi à **changer de posture selon les contextes**, à coopérer avec des personnes différentes, et à s'adapter à des dynamiques variées

CE JOUR-LÀ...

Pendant un grand jeu d'observation, la meute est divisée en sizaines. Chloé, 11 ans, d'habitude très en retrait, s'implique à fond : elle repère les indices, propose une stratégie, encourage les autres. À la fin du jeu, sa sizaine est en tête. Lors du retour au calme, l'animateur partage : « C'était beau de vous voir fonctionner ensemble, et Chloé, tu nous as bluffés-es. »

Le petit groupe a permis à Chloé d'exister autrement — et de rayonner ensuite dans la meute.



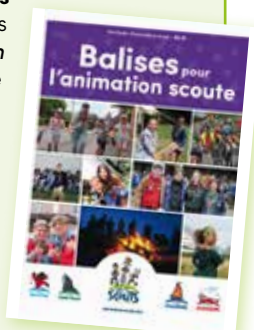
👍 Ton rôle

- **Organise régulièrement des temps en petits groupes** : ateliers, jeux de coopération, discussions, mini défis...
- **Varie régulièrement la composition de ces petits groupes** pour apporter encore plus de richesse dans les interactions : parfois en sizaine, parfois en groupe d'âge, parfois en groupe d'intérêts...
- **Prête attention à qui s'exprime et qui reste en retrait**, surtout lors des grands rassemblements ou veillées.
- **Propose des rôles adaptés dans chaque format** : responsable d'équipe, responsable du matériel, messenger-ère... même les enfants discrets peuvent briller si le rôle est bien choisi.
- **Alterne les compositions de groupes** pour éviter que les mêmes soient toujours ensemble.
- **Utilise les petits groupes pour aborder des sujets plus sensibles** : émotions, conflits, ajustement des règles...
- **Favorise le réinvestissement dans le grand groupe** : « Ce que vous avez inventé en sizaine, on va le montrer à toute la meute ! »
- **Valorise l'implication de chacun·e**, dans tous les formats, par un retour personnalisé : « Merci d'avoir pris la parole en petit groupe, c'était super clair. »

Concrètement pour t'aider

🔍 La mise en œuvre des **sizaines** t'est présentée en détail dans le cahier *Balises pour l'animation scout*. Comment les former de manière équilibrée ? Quels rôles peuvent y jouer les louveteaux et loutettes ? Etc.

🔍 Le **Conseil** (dans *Balises pour l'animation scout*) est important tant en grand qu'en petit groupe : que décidons-nous ensemble, comment et pourquoi ?



Envie de se retrouver entre personnes du même genre

Vers 8 à 12 ans, les enfants ressentent souvent **le besoin ponctuel de se retrouver entre filles, entre garçons, ou entre personnes qui leur ressemblent**. Cette envie peut surprendre ou gêner l'adulte, surtout en coéducation (cadre éducatif mixte). Pourtant, elle est bien naturelle à cet âge : elle traduit à la fois **le besoin d'appartenance à un groupe de pairs et la recherche de sécurité dans la découverte de soi**.

Ces regroupements ponctuels ne sont pas à voir comme des replis identitaires, mais comme des espaces d'affirmation temporaire, où les enfants peuvent explorer qui ils sont, loin du regard de "l'autre genre", avec moins de pression, moins de jugement. Ils peuvent aussi permettre d'aborder certains sujets plus facilement : corps, émotions, limites, confiance, représentations.

L'enjeu éducatif est de **répondre à ce besoin sans le figer en règle**, de permettre ces espaces sans enfermer les enfants dans des rôles ou des identités stéréotypées.

Un besoin d'entre-soi temporaire et évolutif

Ce besoin ne se manifeste pas chez tous les enfants, ni avec la même intensité. Il peut s'exprimer par :

- une demande explicite : « On peut faire une sizaine de filles ? »
- un regroupement spontané lors des jeux libres ou des temps calmes ;
- un malaise ressenti quand on parle de sujets plus intimes en groupe mixte.

Il est important de **ne pas l'interpréter comme un rejet des autres**, mais comme **une étape saine dans la construction de soi**.



L'animation comme lieu d'exploration et de liberté

Quand le cadre éducatif permet ces regroupements ponctuels et choisis, les enfants peuvent :

- s'exprimer plus librement sur certains sujets ;
- explorer leurs identités, leurs émotions, leurs limites ;
- découvrir qu'il y a autant de façons "d'être une fille", "d'être un garçon", "d'être soi" que d'individus dans le groupe.

Cela demande de la finesse de la part des adultes pour **éviter les stéréotypes, rester à l'écoute et ne pas imposer un cadre genré** là où il n'est pas demandé.

CE JOUR-LÀ...

Lors d'un temps calme, Akela propose à la meute des discussions en petits groupes. Un trio de louvettes de 4e demande : « On peut parler juste entre nous ? » Akela accepte et passe de groupe en groupe. À la fin, elles viennent le remercier : « On a pu parler de nos règles sans les garçons qui rigolent ou les plus jeunes qui nous questionnent sans arrêt. »

Ce jour-là, elles n'avaient pas demandé à s'exclure, mais à pouvoir parler librement.

Ton rôle

- **Accueille les regroupements spontanés entre enfants du même genre** sans ironie ni surinterprétation.
- **Autorise ponctuellement des activités non mixtes**, à condition qu'elles soient proposées avec souplesse et dans une logique d'ouverture, pas d'opposition.
- **Crée des moments de parole par petits groupes**, en laissant les enfants choisir avec qui ils veulent s'exprimer.
- **Observe ce qui motive les regroupements** : besoin d'intimité, de confiance, d'identification... ou simple confort social.
- **Reste vigilant·e face aux stéréotypes** que tu pourrais, malgré toi, renforcer (« *Les filles sont plus calmes* », « *Les garçons adorent courir* », etc.).
- **Propose parfois des activités où chacun·e peut se positionner autrement** que selon son genre : jeux d'identités multiples, rôles inversés, personnages inventés...
- **Sois une référence bienveillante** en incarnant toi-même une posture de respect de toutes les identités et expressions de genre.

Concrètement pour t'aider

Explore **Intimix** (téléchargeable sur lesscouts.be) : un outil de réflexion pour les staffs, avec une checklist de 10 points pour garantir une VRAS de qualité dans ta section et y faciliter la coéducation.



Prise de conscience de la différence avec tolérance

Entre 8 et 12 ans, les enfants commencent à remarquer les différences entre les personnes : différences de caractère, d'origine, d'apparence, de capacités, de croyances, de genres... Ces différences, d'abord observées sans jugement, peuvent rapidement devenir sources de curiosité, d'incompréhension... ou de moquerie.

Mais à cet âge, **la conscience de la différence va souvent de pair avec une grande ouverture d'esprit**. Les enfants n'ont pas encore intégré tous les codes sociaux discriminants des adultes. Ils sont encore capables de **changer d'avis, de corriger une réaction injuste, d'évoluer, de s'ouvrir** — à condition qu'on les y aide.

Le rôle des animateurs et animatrices est alors essentiel : il s'agit de **permettre à la différence d'être visible sans être stigmatisée**, d'être accueillie sans être mise en vitrine, et d'en faire une **richesse collective, pas un motif d'exclusion**.

Une perception directe mais malléable

Les enfants de cet âge peuvent relever des différences sans filtre : « Pourquoi elle a des cheveux comme ça ? » ou « Il parle bizarrement... ». Ces remarques ne sont pas nécessairement méchantes, mais elles peuvent blesser si elles ne sont pas accompagnées.

C'est le moment idéal pour **développer des compétences sociales d'empathie, d'écoute, de respect**, et pour apprendre à poser des questions autrement, ou simplement accepter ce qu'on ne comprend pas tout de suite.

Une tolérance encore en construction

Les enfants peuvent exclure un autre parce qu'il est "bizarre", différent, "pas comme nous"... mais ils peuvent aussi, après discussion, s'ouvrir, s'excuser, changer d'attitude.

À la meute, le regard des adultes est déterminant : ce que les animateurs et animatrices tolèrent, banalisent ou valorisent laisse des traces. En incarnant une posture d'accueil des différences, on permet aux enfants de **transformer leur premier réflexe de rejet en curiosité, puis en respect**.

CE JOUR-LÀ...

Pendant un grand jeu, Adam, 8 ans, ne court pas comme les autres. Il saute, puis s'arrête, repart, puis rôle. Un enfant dit : « Il joue bizarrement. » Rama répond : « Il joue à sa manière. L'important, c'est qu'il joue avec nous. » Le jeu continue. Adam reste. Le lendemain, on l'invite dans l'équipe sans hésiter.

Ce n'était pas un effort de tolérance. C'était juste un rappel de la règle du vivre ensemble.

Pendant ce temps, dans La jungle...

Alors même qu'il n'a pas de poils, pas de dents pointues ou de long museau, les loups du clan ont accepté Mowgli, le petit d'homme, parmi eux. Bien que présentes, les différences ne sont pas un frein au vivre ensemble.



👍 Ton rôle

- **Porte une attention particulière aux enfants perçus comme "différents"** (caractère, genre, apparence, origine, besoins spécifiques...) : pas pour les surprotéger, mais pour t'assurer qu'ils et elles se sentent bien.
- **Interviens dès les premières remarques déplacées**, même légères : « *On peut penser ça, mais ce n'est pas une raison pour le dire ainsi.* »
- **Accompagne les questions franches sans gêne excessive**, en recentrant l'attention sur le respect : « Tu peux poser la question, mais essaie de le faire autrement. »
- **Fais vivre des activités où la diversité est visible et valorisée**, sans en faire un sujet pesant : jeux de rôles, échanges de cultures, activités coopératives à rôles variés.
- **Valorise les comportements d'accueil et de curiosité respectueuse**, en les rendant visibles : « *Merci d'avoir proposé à Sara de vous rejoindre, c'était très chouette.* »
- **Prends en compte les besoins particuliers** (hypersensibilité, difficulté de langage, trouble d'attention...) sans les rendre invisibles ou envahissants.

- **Sois toi-même un modèle d'ouverture**, parle avec naturel de la différence, sans en faire un tabou ni une démonstration.

Concrètement pour t'aider

🔍 Le cahier **Jungle à la meute** propose des histoires sur les thèmes de la différence, la tolérance, le rejet, le vivre ensemble...

🔍 Les animations **Sensation** invite à réfléchir sur les valeurs ou les questions spirituelles qui sont au cœur du mouvement scout. Elles abordent notamment quelques thématiques telles que la tolérance, l'acceptation des différences, le respect de toutes et tous...

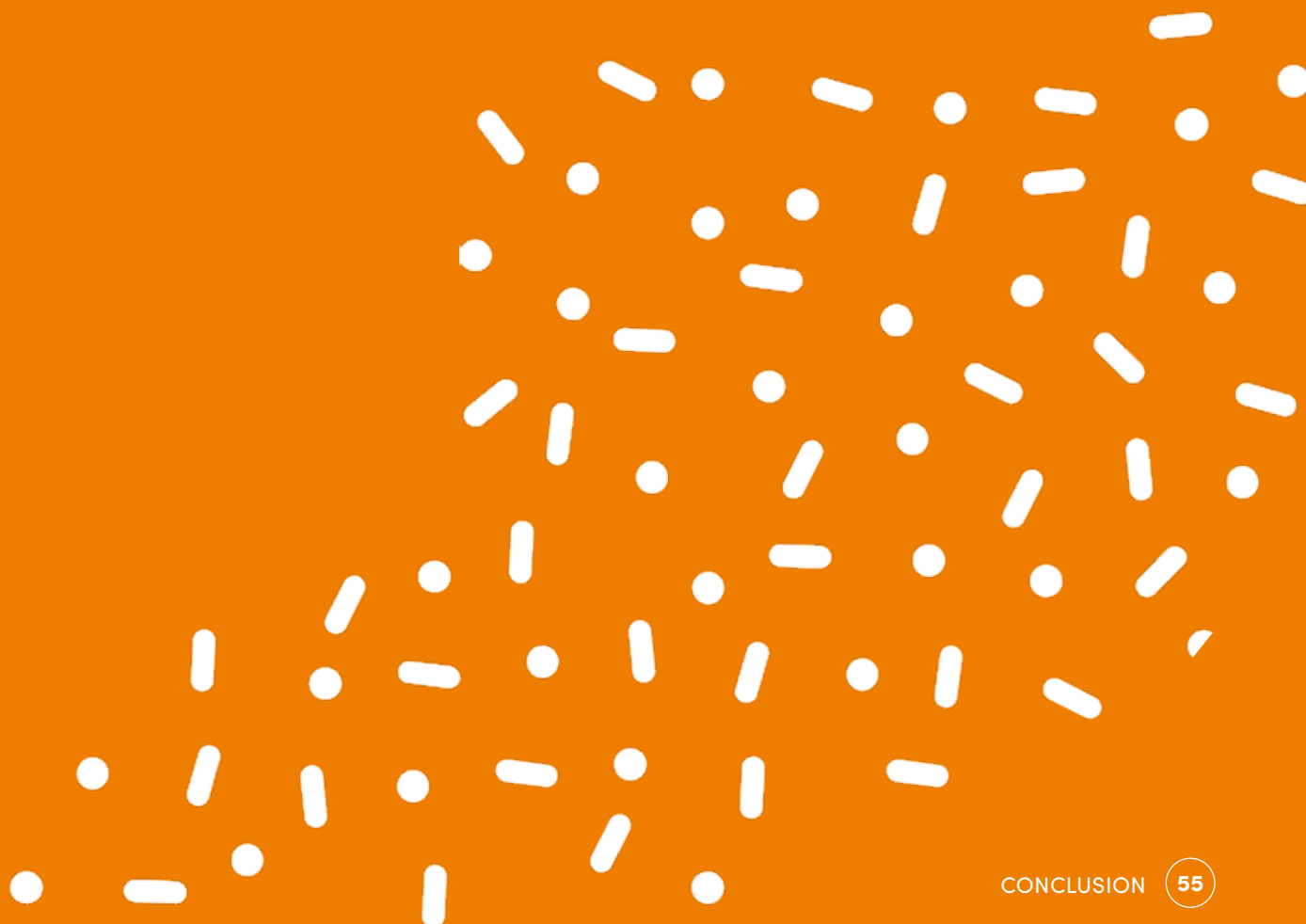




CONCLUSION

La vie à la meute est une étape où les enfants apprennent à grandir avec les autres, à coopérer, à oser, à réfléchir et à agir. À travers le jeu, la vie dans la nature et l'imaginaire du *Livre de la Jungle*, ils découvrent leurs forces, leurs limites et la richesse du collectif. Peu à peu, ils n'ont plus besoin qu'on les guide à chaque pas : ils prennent confiance, deviennent plus autonomes et curieux du monde.

Quand viendra le moment de quitter la meute, tu sauras que ton rôle est accompli : tu as accompagné des enfants sur le chemin de l'aventure et de la découverte d'eux-mêmes.



BIBLIOGRAPHIE

- Berger, K. S.** (2014). *Psychologie du développement : de l'enfance à l'âge adulte*. De Boeck Supérieur.
- Dunod, O.** (2021). *L'enfant hautement sensible. Comprendre et accompagner l'hypersensibilité chez les 6-12 ans*. Odile Jacob.
- Faber, A., & Mazlish, E.** (2012). *Parler pour que les enfants écoutent, écouter pour que les enfants parlent*. Éditions du Phare.
- Ferland, F.** (2005). *Et si on jouait ? Le jeu durant l'enfance et pour toute la vie*. Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine.
- Halmos, C.** (2008). *L'autorité expliquée aux parents*. Nil Éditions.
- Hayez, J.-Y.** (2004). *La sexualité des enfants*. Odile Jacob.
- Humbeeck, B.** (2008). *L'humour pour aider à grandir*. Éditions Mols.
- Humbeeck, B.** (2024). *Éduquer à l'émerveillement*. Racine.
- Laporte, D., & Sévigny, L.** (2002). *L'estime de soi des 6-12 ans*. Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine.
- Leurquin, P., & Vincelette, S.** (2013). *Gérer les comportements difficiles chez les enfants*. Éditions Erasme.
- Maheu, É.** (2005). *Sanctionner sans punir. Dire les règles pour vivre ensemble*. Chronique Sociale.
- Marinopoulos, S.** (2012). *Jouer pour grandir*. Yapaka.be.
- Reymond-Rivier, B.** (1997). *Le développement social de l'enfant et de l'adolescent*. Éditions Mardaga.
- Viau, R.** (2009). *La motivation en contexte scolaire*. De Boeck Supérieur.
- Zuliani, P., et al.** (2019). *Les émotions de l'enfant : mieux les comprendre pour mieux l'accompagner*. De Boeck Supérieur.
- Direction de l'Égalité des chances (FWB). (2020). *Genre et petite enfance. Guide pédagogique à destination des professionnel·les*. Bruxelles.
- Office de la Naissance et de l'Enfance (ONE). (2007). *Accueillir les enfants de 3 à 12 ans : viser la qualité*. Bruxelles.
- Ligueur des Parents. (2014–2023). *Dossiers « Le vivre ensemble », « L'autorité », « L'enfance sensible »*. Sélections entre 2014 et 2023.
- Sciences Humaines. (2014). *Psychologie de l'enfant : état des lieux*. (n°259)
- Université Claude Bernard Lyon 1. (n.d.). *Le sommeil et les rythmes de l'enfant*. <https://sommeil.univ-lyon1.fr>
- Yapaka.be. (2019–2024). *Dossiers Jeu libre, Pudeur, Croissance et puberté, Écrans et régulation parentale*. Consultés entre 2019 et 2024.

INDEX

A

Accueil : 22, 25, 47
Adultes : 7, 10, 11
Affirmation de soi : 16, 48
Amitiés : 15, 46
Autonomie : 36, 37

B

Bienveillance : 13, 16, 31

C

Conflits : 15, 30, 32
Conformisme : 48, 49
Coopération : 46, 47, 50
Copains : 11, 15, 46
Copines : 11, 15, 46
Corps : 36, 39, 40, 41
Créativité : 22
Curiosité : 20, 21

D

Différences : 46, 53
Dyslexie : 25
Dyspraxie : 25

E

Écoute : 29, 31, 52
Émotions : 10, 13, 14, 39
Empathie : 16, 32, 53
Entre-soi : 51
Estime de soi : 10, 37
Exclusion : 15, 48
Expérimentation : 23, 24

F

Fatigue : 38, 42
Frisson : 14

G

Genre : 51, 52
Groupe : 46, 47, 50, 51

I

Identification : 52
Identité : 10, 15, 50
Imaginaire : 22, 55
Initiative : 50
Intimité : 40, 41, 52

J

Jeu : 22, 23, 24
Jugement : 30, 51, 53
Justice : 28, 32, 33

L

Langage : 53
Liberté : 24, 39, 52
Limites : 28, 41, 42

M

Meute : 11, 15, 22, 46
Modèles : 17, 46
Mouvements : 38

N

Négociation : 28

O

Opinion : 30, 31

P

Pairs : 11, 15, 46
Pensée logique : 25
Perception : 11, 42
Peur : 14
Premiers amours : 15
Puberté : 39
Pudeur : 40, 41

Q

Questions existentielles : 33

R

Reconnaissance : 10, 11, 12, 15
Règles : 29, 32, 49
Résistance physique : 42

S

Sanction : 29
Sizaine : 11, 37, 50

T

Tendresse : 13
Tolérance : 53
Troubles dys : 25

V

Valeurs : 28, 29, 33, 48
Vie collective : 46, 50

